

Table des matières

1 Fonctions de plusieurs variables	3
1.1 Topologies de \mathbb{R} et de \mathbb{C}	3
1.2 Généralités sur les fonctions de plusieurs variables	4
1.2.1 Domaine de définition	5
1.3 Limite d'une fonction de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R}	5
1.4 Limite d'une fonction \mathbb{R}^n de dans \mathbb{R}^m	7
1.5 Continuité uniforme	8
2 Calcul différentiel	10
2.1 Dérivée suivant un vecteur (dérivation directionnelle)	12
2.2 Les dérivées partielles	13
2.2.1 Les fonctions à valeurs dans \mathbb{R}^n	15
2.2.2 Les fonctions de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R}^p	15
2.2.3 Différentiabilité des fonctions composées	17
2.2.4 Opérateurs différentiels classiques	17
2.2.5 Théorèmes généraux du calcul différentiel	18
2.2.6 Dérivées partielles d'ordre supérieur à 1	21
2.3 Formules de Taylor	22
2.4 Extrema	24
2.4.1 Extrema liés (Extrema sous contraintes)	29
2.5 Difféomorphismes	30
2.5.1 Les fonctions implicites	31
2.6 Exercices	34
2.7 Correction	37

3	Intégrales multiples	45
3.1	Intégrales doubles en coordonnées rectangulaires :	45
3.1.1	Calcul direct des intégrales doubles	45
3.1.2	Propriétés des intégrales doubles	47
3.1.3	Interpretation géométrique d'une intégrale double	48
3.2	Changement de variables dans une intégrale double	48
3.2.1	Coordonnées polaires	48
3.3	Intégrales triples	50
3.3.1	Intégrales triples en coordonnées rectangulaires :	50
3.3.2	Application du théorème précédente au changement de variables en coordonnées cylindriques	51
3.3.3	Application du théorème précédente au changement de variables en coordonnées sphériques	52
3.4	Exercices	53
3.5	Correction	54

Chapitre 1

Fonctions de plusieurs variables

1.1 Topologies de \mathbb{R} et de \mathbb{C}

Définition 1.1.1 Soit E un espace vectoriel sur un corps K ($K = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C}). On appelle norme sur E toute application $N : E \rightarrow \mathbb{R}_+$ telle que :

1. $N(x) = 0 \Leftrightarrow x = 0$;
2. $\forall x \in E, \forall \lambda \in K, N(\lambda x) = |\lambda| N(x)$;
3. $\forall (x, y) \in E^2, N(x + y) \leq N(x) + N(y)$.

E muni de la norme N est appelé espace vectoriel normé, noté plus souvent $(E, \|\cdot\|)$, avec $\|\cdot\| = N(\cdot)$.

Exemple 1.1.2 1. L'application $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}_+$ est une norme sur \mathbb{R} .
 $x \mapsto f(x) = |x|$

2. L'application $g : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{R}_+$ est une norme sur \mathbb{C} .
 $x \mapsto g(x) = |x|$

Définition 1.1.3 (Les normes euclidiennes sur \mathbb{R}^n)

Si $x \in \mathbb{R}^n$ i.e. $x = (x_1, x_2, \dots, x_n)$, alors on a

1. $\|x\|_1 = \sum_{i=1}^n |x_i|$;
2. $\|x\|_2 = \left(\sum_{i=1}^n x_i^2 \right)^{\frac{1}{2}}$;
3. $\|x\|_\infty = \max_{i=1, n} |x_i|$.

Définition 1.1.4 On dit que les normes $\|x\|_1$ et $\|x\|_2$ sont équivalentes s'il existe deux constantes strictement positifs α, β telles que

$$\forall x \in E, \alpha \|x\|_1 \leq \|x\|_2 \leq \beta \|x\|_1.$$

Théorème 1.1.5 Dans un espace vectoriel de dimension finie, toutes les normes sont équivalentes.

Définition 1.1.6 (Les applications linéaires continues)

Soient E, F deux espaces vectoriels sur \mathbb{R} . On dit que l'application L de E dans F est linéaire s'il s'atisfait :

1. $\forall (x, y) \in E^2, L(x + y) = L(x) + L(y),$
2. $\forall x \in E, \forall \lambda \in \mathbb{R}, L(\lambda x) = \lambda L(x).$

ou bien

$$\forall (x, y) \in E^2, \forall (\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2 : L(\alpha x + \beta y) = \alpha L(x) + \beta L(y).$$

Théorème 1.1.7 Soient E, F deux espaces vectoriels normés, L est une application linéaire de E dans F . Les relations suivantes sont équivalentes.

1. L est continue sur E ,
2. L est continue en point 0,
3. L est borné sur la boule unité de E .

1.2 Généralités sur les fonctions de plusieurs variables

Définition 1.2.1 Une application de \mathbb{R}^n , ou d'une partie de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R} est appelée fonction numérique de n variables réelles.

Exemple 1.2.2 Les fonctions f, g définies par $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}, g : \mathbb{R}^3 - \{(0, 0, 0)\} \rightarrow \mathbb{R}.$
 $(x, y) \mapsto f(x, y) = x + y$ $(x, y, z) \mapsto g(x, y, z) = \frac{xyz}{x^2 + y^2 + z^2}$
sont des fonctions réelles à plusieurs variables.

Définition 1.2.3 Pour tout $i = \overline{1, n}$, l'application notée P_i définie par $P_i : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$
 $x = (x_1, x_2, \dots, x_n) \mapsto P_i(x) = x_i$
s'appelle le $i^{\text{ème}}$ projection canonique de \mathbb{R}^n sur \mathbb{R} .

Définition 1.2.4 Soient E une partie de \mathbb{R}^n , $f : E \rightarrow \mathbb{R}^m$ une application de E dans \mathbb{R}^m , $P_i : \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R}$ ($i = \overline{1, m}$) les projections canoniques de \mathbb{R}^m sur \mathbb{R} .

Les fonctions $f_i : E \rightarrow \mathbb{R}$ définies pour tout $i = \overline{1, m}$ par $f_i = P_i \circ f$ sont appelées les composantes de l'application f .

Remarque 1.2.5 On note généralement, pour une fonction $f : \begin{matrix} E \rightarrow \mathbb{R}^m \\ x \mapsto f(x) = (f_1(x), f_2(x), \dots, f_m(x)) \end{matrix}$.

Exemple 1.2.6 Soit la fonction $f : \begin{matrix} \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^2 \\ (x, y, z) \mapsto f(x, y, z) = (x \sin yz, xyz) \end{matrix}$.

1.2.1 Domaine de définition

Soit E une partie de \mathbb{R}^n , $f : E \rightarrow \mathbb{R}^m$ une application de E dans \mathbb{R}^m . Alors

- E est appelé le domaine de définition de f .
- L'ensemble $f(E) = \{y \in \mathbb{R}^m, \exists x \in E, y = f(x)\}$ est appelé l'image de E par f .

Exemple 1.2.7 1. Soit f l'application à deux variables réelles x, y définie par $f(x, y) = x + \ln y$.

$$\begin{aligned} D_f &= \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, f(x, y) \text{ définie}\} \\ &= \{x \in \mathbb{R}, y > 0\} = \mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^*. \end{aligned}$$

2. $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^2, f(x, y, z) = \left(\frac{xy}{z}, \sin xyz\right)$.

$$\begin{aligned} D_f &= \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, f(x, y, z) \text{ définie}\} \\ &= \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, z \neq 0\} = \mathbb{R} \times \mathbb{R} \times \mathbb{R}^*. \end{aligned}$$

1.3 Limite d'une fonction de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R}

Définition 1.3.1 Soit f une fonction d'une partie de \mathbb{R}^n à valeurs dans \mathbb{R} , définie au voisinage d'un point a , sauf peut être en a , et soit $l \in \mathbb{R}$. On dit que la fonction f admet l pour limite au point a si pour tout $\varepsilon > 0$, il existe $\delta > 0$ telle que $0 < \|x - a\|_{\mathbb{R}^n} < \delta$ on ait

$$|f(x) - l| < \varepsilon,$$

et on écrit

$$\lim_{x \rightarrow a} f(x) = l.$$

Théorème 1.3.2 (*Opérations algébriques sur les limites*)

Soient f, g deux fonctions définies sur une partie de \mathbb{R}^n à valeurs dans \mathbb{R} telles que $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = l, \lim_{x \rightarrow a} g(x) = l'$. Alors

1. Pour deux nombres réels α, β , $\alpha f(x) + g(x) \beta$ admet $\alpha l + l' \beta$ pour limite au voisinage de a .
2. La fonction fg admet une limite au voisinage de a et on a

$$\lim_{x \rightarrow a} f(x) g(x) = ll'.$$

3. Si $l' \neq 0$: la fonction $\frac{f}{g}$ admet une limite au voisinage de a et on a

$$\lim_{x \rightarrow a} \frac{f(x)}{g(x)} = \frac{l}{l'}.$$

Exemple 1.3.3 1. Soit

$$f : \mathbb{R}^2 - \{(0, 0)\} \rightarrow \mathbb{R}.$$

$$(x, y) \mapsto f(x, y) = \frac{2x+y}{x^2+y^2}$$

Calcul de

$$\lim_{(x,y) \rightarrow (1,0)} f(x, y) = \lim_{(x,y) \rightarrow (1,0)} \frac{2x+y}{x^2+y^2} = \lim_{x \rightarrow 1} \left(\lim_{y \rightarrow 0} \frac{2x+y}{x^2+y^2} \right) = 2 = \lim_{y \rightarrow 0} \left(\lim_{x \rightarrow 1} \frac{2x+y}{x^2+y^2} \right).$$

Pour voir si f admet une limite au voisinage de $a = (0, 0)$ $\left(\lim_{(x,y) \rightarrow (0,0)} \frac{2x+y}{x^2+y^2} = \frac{0}{0} \right)$ qui est une cas indéterminer on remarque par exemple sur la droite $y = x$

$$\lim_{(x,y) \rightarrow (0,0)} \frac{2x+y}{x^2+y^2} = \lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ y=x}} \frac{2x+x}{x^2+x^2} = \infty.$$

Donc f n'admet pas une limite au point $(0, 0)$.

2. Soit la fonction

$$g : \mathbb{R}^2 - \{(0, 0)\} \rightarrow \mathbb{R}.$$

$$(x, y) \mapsto f(x, y) = \frac{xy}{x^2+y^2}$$

Calcul de $\lim_{(x,y) \rightarrow (0,0)} g(x, y)$: on choisit par exemple les droites $y = x, y = 2x$ on obtient

$$\begin{aligned} \bullet \quad \lim_{(x,y) \rightarrow (0,0)} g(x, y) &= \lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ y=x}} \frac{x^2}{2x^2} = \frac{1}{2}. \\ \bullet \quad \lim_{(x,y) \rightarrow (0,0)} g(x, y) &= \lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ y=2x}} \frac{2x^2}{5x^2} = \frac{2}{5}. \end{aligned}$$

$\frac{1}{2} \neq \frac{2}{5}$ donc g n'admet pas une limite au point $(0, 0)$.

Théorème 1.3.4 Soient f, g, h des fonctions définies au voisinage d'un point $a \in \mathbb{R}^n$ vérifiant les deux conditions suivantes :

1. $\lim_{x \rightarrow a} g(x) = \lim_{x \rightarrow a} h(x) = l$.
2. $\exists \delta > 0$ telle que $0 < \|x - a\| < \delta : g(x) \leq f(x) \leq h(x)$. Alors

$$\lim_{x \rightarrow a} f(x) = l.$$

Exemple 1.3.5 Soit à calculer $\lim_{(x,y) \rightarrow (0,0)} 2xy \ln(x^2 + y^2)$.

$$(x - y)^2 \geq 0 \Rightarrow x^2 + y^2 \geq 2xy \Rightarrow 0 \leq |2xy| \ln(x^2 + y^2) \leq (x^2 + y^2) \ln(x^2 + y^2),$$

$$\lim_{(x,y) \rightarrow (0,0)} (x^2 + y^2) \ln(x^2 + y^2) = 0 \Rightarrow \lim_{(x,y) \rightarrow (0,0)} 2xy \ln(x^2 + y^2) = 0.$$

Théorème 1.3.6 Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ et f une application définie au voisinage d'un point (a, b) à valeurs dans \mathbb{R} , telle que $\lim_{(x,y) \rightarrow (a,b)} f(x, y) = l$. Si $\lim_{x \rightarrow a} f(x, y)$ existe pour y voisin de b et $\lim_{y \rightarrow b} f(x, y)$ existe pour x voisin de a alors

$$\lim_{x \rightarrow a} \left(\lim_{y \rightarrow b} f(x, y) \right) = \lim_{y \rightarrow b} \left(\lim_{x \rightarrow a} f(x, y) \right) = l.$$

Remarque 1.3.7 Si $\lim_{x \rightarrow a} \left(\lim_{y \rightarrow b} f(x, y) \right) = \lim_{y \rightarrow b} \left(\lim_{x \rightarrow a} f(x, y) \right) = 0$ n'implique pas que f admet une limite au point a .

1.4 Limite d'une fonction \mathbb{R}^n de dans \mathbb{R}^m

Définition 1.4.1 Soit f une fonction d'une partie de \mathbb{R}^n à valeurs dans \mathbb{R}^m , définie au voisinage d'un point a , sauf peut être en a , et soit $l = (l_1, l_2, \dots, l_m) \in \mathbb{R}^m$. On dit que la fonction $f = (f_1, f_2, \dots, f_m)$ admet l pour limite au point a si pour tout $\varepsilon > 0$, il existe $\delta > 0$ telle que $0 < \|x - a\|_{\mathbb{R}^n} < \delta$ on ait

$$\|f(x) - l\|_{\mathbb{R}^m} < \varepsilon,$$

et on écrit

$$\lim_{x \rightarrow a} f(x) = l.$$

Théorème 1.4.2 Soit $f = (f_1, f_2, \dots, f_m)$ une fonction à valeurs dans \mathbb{R}^m , définie au voisinage d'un point a , sauf peut être en a , et soit $l = (l_1, l_2, \dots, l_m) \in \mathbb{R}^m$. Les deux assertions suivantes sont équivalentes

1. $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = l$.
2. Pour tout $j = \overline{1, m} : \lim_{x \rightarrow a} (f_j(x)) = l_j$.

Exemple 1.4.3 Calculer $\lim_{(x,y) \rightarrow (2,0)} f(x,y)$ telle que

$$f : \mathbb{R}^2 - \Delta \rightarrow \mathbb{R}^3, \\ (x,y) \mapsto f(x,y) = \left(\frac{x}{y^2+1}, \sin(x-y)\pi, \frac{e^{xy}-1}{y} \right)$$

où

$$\Delta = \{(x,y) \in \mathbb{R}^2 : y = 0\}.$$

$$\lim_{(x,y) \rightarrow (2,0)} f(x,y) = \lim_{(x,y) \rightarrow (2,0)} \left(\frac{x}{y^2+1}, \sin(x-y)\pi, \frac{e^{xy}-1}{y} \right) =$$

$$\left(\lim_{(x,y) \rightarrow (2,0)} \frac{x}{y^2+1}, \lim_{(x,y) \rightarrow (2,0)} \sin(x-y)\pi, \lim_{(x,y) \rightarrow (2,0)} \frac{e^{xy}-1}{y} \right) = (2, 0, 2).$$

1.5 Continuité uniforme

Définition 1.5.1 Une application continue d'une partie de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R}^m est dite uniformément continue sur E si pour tout $\varepsilon > 0$, il existe $\delta > 0$ telle que $0 < \|x - y\|_{\mathbb{R}^n} < \delta$ on ait

$$\|f(x) - f(y)\|_{\mathbb{R}^m} < \varepsilon,$$

Remarque 1.5.2 Dans la définition de la continuité uniforme le nombre δ ne dépend que de ε (et de f).

Exemple 1.5.3 L'application norme $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ est uniformément continue car grâce à $x \mapsto f(x) = \|x\|$ l'inégalité triangulaire, on a

$$|f(x) - f(y)| \leq \|x - y\|.$$

Donc il suffit de prendre dans la définition précédente $\delta = \varepsilon$.

Exercice 1.5.4 Soit $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ la fonction définie par

$$f(x,y) = \begin{cases} \frac{xy}{|xy|+(x+y)^2} & \text{si } (x,y) \neq (0,0), \\ 0 & (x,y) = (0,0). \end{cases}$$

1. Etudier l'existence de $\lim_{(x,y) \rightarrow (0,0)} f(x,y)$.
2. Vérifier que $\lim_{x \rightarrow 0} \left(\lim_{y \rightarrow 0} f(x,y) \right) = \lim_{y \rightarrow 0} \left(\lim_{x \rightarrow 0} f(x,y) \right) = 0$.

Solution

1. On a $\lim_{(x,y) \rightarrow (0,0)} f(x,y) = \frac{0}{0}$ (cas indéterminer), donc on choisit par exemple les droites $y = x, y = -x$, on obtient

$$\begin{aligned} \bullet \quad \lim_{(x,y) \rightarrow (0,0)} f(x,y) &= \lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ y=x}} \frac{x^2}{5x^2} = \frac{1}{5}. \\ \bullet \quad \lim_{(x,y) \rightarrow (0,0)} g(x,y) &= \lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ y=-x}} -\frac{x^2}{x^2} = -1. \end{aligned}$$

$-1 \neq \frac{2}{5}$ donc f n'admet pas une limite au point $(0,0)$.

2. Il est facile de voir que

$$\lim_{y \rightarrow 0} f(x,y) = 0 \Rightarrow \lim_{x \rightarrow 0} \left(\lim_{y \rightarrow 0} f(x,y) \right) = 0, \quad \lim_{x \rightarrow 0} f(x,y) = 0 \Rightarrow \lim_{y \rightarrow 0} \left(\lim_{x \rightarrow 0} f(x,y) \right) = 0.$$

On conclut d'après (1) et (2) que l'égalité ne garantie pas l'existence de $\lim_{(x,y) \rightarrow (0,0)} f(x,y)$.

Chapitre 2

Calcul différentiel

Soit f une fonction définie sur l'intervalle $] \alpha, \beta[$ de \mathbb{R} à valeurs dans \mathbb{R} . f différentiable au point a si

$$\lim_{x \rightarrow a} \frac{f(x) - f(a)}{x - a} = f'(a) \quad \text{où} \quad \lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(a+h) - f(a)}{h} = f'(a).$$

On définit la fonction ζ au voisinage de 0 comme suit :

$$\zeta(h) = \frac{f(a+h) - f(a)}{h} - f'(a) \Rightarrow h\zeta(h) = f(a+h) - f(a) - hf'(a).$$

$$\lim_{h \rightarrow 0} h\zeta(h) = 0 \Leftrightarrow f(a+h) - f(a) - hf'(a) = o(|h|).$$

Donc on peut définir une application linéaire sous forme :

$$L : h \mapsto hf'(a),$$

et comme ça on peut généraliser la différentiabilité sur les espaces vectoriels normés, il suffit de remplacer $|h|$ par $\|h\|$.

Définition 2.0.5 Soient E, F deux espaces vectoriels normés, U un ouvert non vide de E , a un point de U et f une fonction de U dans F . On dit que l'application f est différentiable au point a de U s'il existe une application linéaire continue $L : E \rightarrow F$ telle que on ait

$$\lim_{h \rightarrow 0} \frac{1}{\|h\|_E} (f(a+h) - f(a) - L(h)) = 0. \quad (1)$$

i.e.

$$\lim_{h \rightarrow 0} \frac{1}{\|h\|_E} (f(a+h) - f(a) - hf'(a)) = 0.$$

Théorème 2.0.6 (*L'unicité*)

Sous les conditions précédentes (Définition 2.0.5) il existe une seule application linéaire $L : E \rightarrow F$ vérifie la relation (1).

Définition 2.0.7 Si f est différentiable au point a , alors le seul application linéaire L vérifie la relation (1) appelé la différentielle de f au point a . et on note $f'(a)$ ou $Df(a)$.

Remarque 2.0.8 $f'(a)$ n'est pas un élément de F mais de $\mathcal{L}(E, F)$. On note $f'(a)h$ l'image d'un élément h de E .

Exemple 2.0.9 Soit la fonction $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ défini par $f(x, y) = xy$.

Démontrer que f est différentiable en tout point (x_0, y_0) de \mathbb{R}^2 et sa différentielle est l'application $L : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ telle que

$$L(u, v) = x_0 v + y_0 u.$$

Solution

1. Montrons que L est linéaire :

Soient $(u_1, v_1), (u_2, v_2) \in \mathbb{R}^2$ et α, β deux éléments de \mathbb{R} .

$$\begin{aligned} L(\alpha(u_1, v_1) + \beta(u_2, v_2)) &= x_0(\alpha v_1 + \beta v_2) + y_0(\alpha u_1 + \beta u_2) \\ &= \alpha(x_0 v_1 + y_0 u_1) + \beta(x_0 v_2 + y_0 u_2) \\ &= \alpha L(u_1, v_1) + \beta L(u_2, v_2). \end{aligned}$$

2. Continuité de f : il suffit de montrer que

$$\forall (u, v) \in \mathbb{R}^2, |L(u, v)| \leq k \|(u, v)\|_{\mathbb{R}^2}.$$

$$|L(u, v)| = |x_0 v + y_0 u| \leq |x_0| |v| + |y_0| |u| \leq k \|(u, v)\|_{\mathbb{R}^2},$$

où $k = \max(|x_0|, |y_0|)$, d'où la continuité de L .

3. Montrons que

$$\lim_{h \rightarrow 0} \frac{1}{\|h\|_{\mathbb{R}^2}} (f(a + h) - f(a) - L(h)) = 0.$$

2.1. DÉRIVÉE SUIVANT UN VECTEUR (DÉRIVATION DIRECTIONNELLE)

Posons $h = (u, v)$, $a = (x_0, y_0)$.

$$\begin{aligned} & \lim_{(u,v) \rightarrow (0,0)} \frac{1}{\|(u, v)\|_{\mathbb{R}^2}} (f(x_0 + u, y_0 + v) - f(x_0, y_0) - L(u, v)) \\ &= \lim_{(u,v) \rightarrow (0,0)} \frac{1}{\|(u, v)\|_{\mathbb{R}^2}} ((x_0 + u)(y_0 + v) - x_0 y_0 - x_0 v + u y_0) \\ &= \lim_{(u,v) \rightarrow (0,0)} \frac{1}{|v| + |u|} (uv). \end{aligned}$$

Grace à l'inégalité $\left(\sqrt{|u|} - \sqrt{|v|}\right)^2 \geq 0$, on obtient

$$\sqrt{|v||u|} \leq \frac{1}{2}(|u| + |v|),$$

d'où

$$\lim_{(u,v) \rightarrow (0,0)} \frac{1}{|v| + |u|} (uv) \leq \lim_{(u,v) \rightarrow (0,0)} \frac{1}{4} (|u| + |v|) = 0,$$

donc f est différentiable en tout point (x_0, y_0) de \mathbb{R}^2 et sa différentielle est l'application $L = f'(x_0, y_0)$.

2.1 Dérivée suivant un vecteur (dérivation directionnelle)

Soient X un vecteur quelconque de E , f une application de U un voisinage de a de E , f est différentiable au point a i.e il existe $L \in \mathcal{L}(E, F)$ vérifie la relation (1).

Calculons la limite suivant le vecteur X :

Posons $h = tX$, donc

$$(1) \Leftrightarrow \lim_{t \rightarrow 0} \frac{1}{\|tX\|_{\mathbb{R}^2}} (f(a + tX) - f(a) - L(tX)) = 0.$$

On choisit t pour que $a + tX \in U$; il suffit de prendre $|t| \leq \frac{\delta}{\|X\|_{\mathbb{R}^2}}$ telle que le rayon de la boule ouverte de centre a et inclus dans U (dans les espaces normés les ouverts sont des boules ouvertes). D'où

$$\begin{aligned} (1) & \Leftrightarrow \lim_{t \rightarrow 0} \frac{1}{|t| \|X\|_{\mathbb{R}^2}} (f(a + tX) - f(a) - tL(X)) = 0 \\ & \Leftrightarrow \lim_{t \rightarrow 0} \left(\frac{f(a + tX) - f(a)}{|t|} - \frac{t}{|t|} L(X) \right) = 0 \\ & \Leftrightarrow \lim_{t \rightarrow 0} \frac{f(a + tX) - f(a)}{|t|} = \lim_{t \rightarrow 0} \frac{t}{|t|} L(X). \end{aligned}$$

On définit la fonction φ comme suit $\varphi : t \mapsto \varphi(t) = f(a + tX)$. Donc

$$\lim_{t \rightarrow 0} \frac{\varphi(t) - \varphi(0)}{|t|} = \lim_{t \rightarrow 0} \frac{t}{|t|} L(X) \Rightarrow \begin{cases} \lim_{t \geq 0} \frac{\varphi(t) - \varphi(0)}{t} = L(X), \\ \lim_{t \leq 0} \frac{\varphi(t) - \varphi(0)}{-t} = -L(X). \end{cases}$$

Donc l'application linéaire φ dérivable au point 0 et la dérivée égale $L(X)$ i.e. $L(X) = \varphi'(0)$.

On dit que le vecteur $\varphi'(0) = f'(a)X$ est la dérivée de f au point a suivant le vecteur X , si X est un vecteur unitaire sur E , le vecteur $f'(a)X$ appelé la dérivée directionnelle de f suivant X .

2.2 Les dérivées partielles

Soit (e_1, e_2, \dots, e_n) la base canonique de \mathbb{R}^n , U un voisinage de a dans \mathbb{R}^n . Si l'application f différentiable au point a , alors il admet une dérivée d'ordre i suivant n'importe qu'elle vecteur e_i et il donné par la relation

$$\begin{aligned} f'(a)e_i &= \varphi'(0) = \lim_{t \rightarrow 0} \frac{\varphi(t) - \varphi(0)}{t} = \lim_{t \rightarrow 0} \frac{f(a + te_i) - f(a)}{t} \\ &= \lim_{t \rightarrow 0} \frac{f(a_1, a_2, \dots, a_i + t, \dots, a_n) - f(a_1, a_2, \dots, a_n)}{t}. \end{aligned}$$

On peut considérer la dérivée de l'application partielle

$$\begin{aligned} \varphi_i : x_i &\mapsto f(a_1, a_2, \dots, a_i + t, a_{i+1}, \dots, a_n), \\ \lim_{t \rightarrow 0} \frac{\varphi_i(a_i + t) - \varphi_i(a_i)}{t} &= \varphi'_i(a_i) = f'(a).e_i. \end{aligned}$$

qui est dérivée partielle de φ_i au point a_i .

Définition 2.2.1 Soit f une application définie sur un voisinage U d'un point a à valeurs dans un espace vectoriel normé F . On appelle une dérivée partielle de f au point a pour la composante i l'application φ_i au point a_i , et on l'a note : $\frac{\partial f(a)}{\partial x_i}$ ou $D_i f(a)$ ou $f'_{x_i}(a)$.

Exemple 2.2.2 Déterminer les dérivées partielles de la fonction définie sur \mathbb{R}^2 par

$$f(x, y) = e^x \sin y.$$

1. Calcul de $\frac{\partial f(a)}{\partial x}$: On définit l'application $\varphi_1 : t \mapsto f(a_1 + t, a_2) = f(a + te_1)$. D'où

$$\begin{aligned}\frac{\partial f(a)}{\partial x} &= \varphi_1'(a_1) = \lim_{t \rightarrow 0} \frac{f(a_1 + t, a_2) - f(a_1, a_2)}{t} = \lim_{t \rightarrow 0} \frac{e^{a_1+t} \sin a_2 - e^{a_1} \sin a_2}{t} \\ &= \lim_{t \rightarrow 0} \frac{e^{a_1} \sin a_2 (e^t - 1)}{t} = e^{a_1} \sin a_2.\end{aligned}$$

2. Calcul de $\frac{\partial f(a)}{\partial y}$: On définit l'application $\varphi_2 : t \mapsto f(a_1, a_2 + t) = f(a + te_2)$. D'où

$$\begin{aligned}\frac{\partial f(a)}{\partial y} &= \varphi_2'(a_2) = \lim_{t \rightarrow 0} \frac{f(a_1, a_2 + t) - f(a_1, a_2)}{t} = \lim_{t \rightarrow 0} \frac{e^{a_1} \sin(a_2 + t) - e^{a_1} \sin a_2}{t} \\ &= \lim_{t \rightarrow 0} \frac{e^{a_1} (\sin(a_2 + t) - \sin a_2)}{t} = e^{a_1} \sin a_2 \lim_{t \rightarrow 0} \left(\frac{\cos t - 1}{t} \right) + \lim_{t \rightarrow 0} e^{a_1} \cos a_2 \frac{\sin t}{t} \\ &= e^{a_1} \cos a_2.\end{aligned}$$

Théorème 2.2.3 Soit f une application définie sur un voisinage U de \mathbb{R}^n . Pour que la fonction f soit différentiable au point a il faut et il suffit que toutes les dérivées partielles $\frac{\partial f(a)}{\partial x_i}$ existe et s'il est différentiable au point a sa différentielle est l'application linéaire $f'(a) : (h_1, h_2, \dots, h_n) \mapsto \sum_{i=1}^n h_i \frac{\partial f(a)}{\partial x_i}$.

Remarque 2.2.4 L'existence des dérivées partielles est une condition nécessaire et pas suffisante pour la différentiabilité de f .

Exemple 2.2.5 Soit $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}, f(x, y) = \begin{cases} \frac{xy}{\sqrt{x^2+y^2}} & \text{si } (x, y) \neq (0, 0), \\ 0 & \text{si } (x, y) = (0, 0). \end{cases}$

Calculer $\frac{\partial f}{\partial x}(0, 0), \frac{\partial f}{\partial y}(0, 0)$.

On définit les fonctions $\varphi_1 : x \mapsto f(x, 0)$.

$$\frac{\partial f}{\partial x}(0, 0) = \varphi_1'(0) = \lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(x, 0) - f(0, 0)}{x} = 0,$$

et $\varphi_2 : y \mapsto f(0, y)$.

$$\frac{\partial f}{\partial y}(0, 0) = \varphi_2'(0) = \lim_{y \rightarrow 0} \frac{f(0, y) - f(0, 0)}{y} = 0.$$

Les dérivées partielles au point $(0, 0)$ existent, on suppose que f est différentiable au point $(0, 0)$ i.e. pour tout $h \in \mathbb{R}^2$

$$\begin{aligned}L(h) &= f'(0, 0) \cdot h = \sum_{i=1}^n h_i \frac{\partial f}{\partial x_i}(0, 0), \\ &= h_1 \frac{\partial f}{\partial x}(0, 0) + h_2 \frac{\partial f}{\partial y}(0, 0) = 0.\end{aligned}$$

Par définition f est différentiable au point $(0,0)$ si

$$\lim_{h \rightarrow 0} \frac{1}{\|h\|_{\mathbb{R}^2}} (f(h_1, h_2) - f(0,0) - 0) = 0?.$$

$$\lim_{(h_1, h_2) \rightarrow (0,0)} \frac{1}{\sqrt{h_1^2 + h_2^2}} \left(\frac{h_1 h_2}{\sqrt{h_1^2 + h_2^2}} - 0 - 0 \right) = \lim_{(h_1, h_2) \rightarrow (0,0)} \frac{h_1 h_2}{h_1^2 + h_2^2}.$$

On pose $h_1 = h_2$ d'où

$$\lim_{h_1 \rightarrow 0} \frac{h_1^2}{2h_1^2} = \frac{1}{2} \neq 0.$$

Donc f n'est pas différentiable au point $(0,0)$.

2.2.1 Les fonctions à valeurs dans \mathbb{R}^n

Théorème 2.2.6 Soient E, F_1, F_2 des espaces vectoriels normés, f une application définie au voisinage V d'un point a de E , pour que l'application $f : V \rightarrow F_1 \times F_2$ soit différentiable au point a il faut et il suffit que les composantes f_1, f_2 l'est aussi et sa différentielle au point a est l'application linéaire

$$f'(a) = (f'_1(a), f'_2(a)).$$

Généralisation : Par recurrence on peut généraliser ce théorème pour une application f à valeurs dans $F_1 \times F_2 \times \dots \times F_n$.

En particulier on a le théorème

Théorème 2.2.7 Pour que la fonction f à valeurs dans \mathbb{R}^n soit différentiable au point a il faut et il suffit que toutes les composantes soient aussi et la différentielle au point a est l'application linéaire de composantes $f'_i(a), i = \overline{1, n}$.

2.2.2 Les fonctions de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R}^p

• Soit $f : U \rightarrow \mathbb{R}^p$ tel que $U \subset \mathbb{R}^n$ un voisinage de a . f différentiable au point a , alors $f'(a)$ est une application linéaire de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R}^p .

$$\begin{aligned} f'(a) & : \quad \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p \\ x & \mapsto \left(f'_1(a)x, f'_2(a)x, \dots, f'_p(a)x \right). \end{aligned}$$

- Soient $(e_i)_{i=\overline{1,n}}$ la base canonique de \mathbb{R}^n , $(e'_i)_{i=\overline{1,p}}$ la base canonique de \mathbb{R}^p . D'une part

$$f'(a)x = \sum_{i=1}^p f'_i(a) e'_i = \begin{pmatrix} f'_1(a)x \\ \vdots \\ f'_p(a)x \end{pmatrix} \quad (2)$$

et d'autre part

$$f'_1(a)x = f'_1(a) \sum_{i=1}^n x_i e_i = \sum_{i=1}^n x_i f'_1(a) e_i = \sum_{i=1}^n x_i \frac{\partial f_1(a)}{\partial x_i}.$$

d'où

$$(2) = \begin{pmatrix} \sum_{i=1}^n x_i \frac{\partial f_1(a)}{\partial x_i} \\ \vdots \\ \sum_{i=1}^n x_i \frac{\partial f_p(a)}{\partial x_i} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{\partial f_1(a)}{\partial x_1} & \frac{\partial f_1(a)}{\partial x_2} & \dots & \frac{\partial f_1(a)}{\partial x_n} \\ \frac{\partial f_2(a)}{\partial x_1} & \frac{\partial f_2(a)}{\partial x_2} & \dots & \frac{\partial f_2(a)}{\partial x_n} \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ \frac{\partial f_p(a)}{\partial x_1} & \frac{\partial f_p(a)}{\partial x_2} & \dots & \frac{\partial f_p(a)}{\partial x_n} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}.$$

Donc

$$f'(a)x = Ax/A = \begin{pmatrix} \frac{\partial f_1(a)}{\partial x_1} & \frac{\partial f_1(a)}{\partial x_2} & \dots & \frac{\partial f_1(a)}{\partial x_n} \\ \frac{\partial f_2(a)}{\partial x_1} & \frac{\partial f_2(a)}{\partial x_2} & \dots & \frac{\partial f_2(a)}{\partial x_n} \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ \frac{\partial f_p(a)}{\partial x_1} & \frac{\partial f_p(a)}{\partial x_2} & \dots & \frac{\partial f_p(a)}{\partial x_n} \end{pmatrix}.$$

Nous avons trouvé la matrice associée à l'application linéaire $f'(a)$, cette matrice appelée la matrice Jacobienne de f au point a qui est une matrice de p ligne et n colonne, noté par $\frac{\partial f_i(a)}{\partial x_j}, i = \overline{1,p}, j = \overline{1,n}$.

Exemple 2.2.8 Soit $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}, f(r, \theta) = (r \cos \theta, r \sin \theta)$.

La matrice Jacobienne de f au point (r, θ) de \mathbb{R}^2 est

$$Jf(r, \theta) = \begin{pmatrix} \cos \theta & -r \sin \theta \\ \sin \theta & r \cos \theta \end{pmatrix} \Rightarrow |Jf(r, \theta)| = r.$$

Théorème 2.2.9 Si f est une fonction différentiable au point a , alors f est continue au point a .

2.2.3 Différentiabilité des fonctions composées

Théorème 2.2.10 *Si f est une fonction différentiable au point a et g différentiable au point $b = f(a)$, alors l'application composée $F = g \circ f$ est différentiable au point a de différentielle*

$$F'(a) = g'(f(a)) \times f'(a).$$

Corollaire 2.2.11 *Soit f une fonction numérique différentiable au point a . Les fonctions composées :*

$$\begin{aligned} f^n &: x \mapsto f^n(x), \forall n \in \mathbb{N}, \\ e^f &: x \mapsto e^{f(x)}. \end{aligned}$$

sont différentiables au point a , et si $f(x) \neq 0$, alors les fonctions

$$\begin{aligned} \frac{1}{f} &: x \mapsto \frac{1}{f(x)}, \\ \ln |f| &: x \mapsto \ln |f(x)|, \end{aligned}$$

l'est aussi. Ces différentielles données par les relations :

$$\forall n \in \mathbb{Z} : Df^n = n f^{n-1} Df, D e^f = e^f Df, D \frac{1}{f} = \frac{-Df}{f^2}, D \ln |f| = \frac{Df}{f}.$$

2.2.4 Opérateurs différentiels classiques

1. Gradient :

Pour une fonction à valeurs scalaires $f : E \subset \mathbb{R}^p \rightarrow \mathbb{R}$, dont les dérivées partielles existent, le gradient est défini par

$$\text{grad}(f) : \begin{array}{l} E \subset \mathbb{R}^p \rightarrow \mathbb{R}^p \\ x \mapsto \text{grad}(f)(x) = \left(\frac{\partial f(x)}{\partial x_1}, \frac{\partial f(x)}{\partial x_2}, \dots, \frac{\partial f(x)}{\partial x_p} \right)^t \end{array}.$$

2. Divergence :

Pour une fonction à valeurs scalaires $f : E \subset \mathbb{R}^p \rightarrow \mathbb{R}^p$ de composante f_1, f_2, \dots, f_p dont les dérivées partielles existent, on définit sa divergence par

$$\text{div}(f) : \begin{array}{l} E \subset \mathbb{R}^p \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto \text{div}(f)(x) = \text{tr}(J(f)_x) = \sum_{i=1}^p \frac{\partial f_i}{\partial x_i} \end{array},$$

où $\text{tr}(J(f)_x)$ est la matrice Jacobienne, on peut écrire parfois

$$\text{div}(f) = \nabla \cdot f,$$

où le produit scalaire canonique sur \mathbb{R}^p est définie par

$$xy = \sum_{i=1}^p x_i y_i.$$

2.2.5 Théorèmes généraux du calcul différentiel

Théorème 2.2.12 (*Des accroissements finis dans \mathbb{R}*)

Soit f une fonction définie sur le segment $[a, b]$ de \mathbb{R} à valeurs dans un espace normé E . Si f est continue sur $[a, b]$ et admet une dérivée partiel à droite en chaque point de $]a, b[$ tel que $\|f'_d(x)\| \leq k$. Alors on a

$$\|f(b) - f(a)\|_E \leq k |b - a|.$$

Théorème 2.2.13 (*Des accroissements finis généralisée, cas d'une fonction de plusieurs variables*)

Soit f une fonction définie et continue sur un ouvert U de \mathbb{R}^n , différentiable en chaque point de U d'un espace vect normé F tel que le segment $[x, y]$ est contenu dans U , alors on a

$$\|f(y) - f(x)\|_F \leq k \|y - x\|_{\mathbb{R}^n}.$$

Généralisation :

Soit U un ouvert d'un espace normé E . $f : U \rightarrow \mathbb{R}$. Si $x \in U$ et le segment $[x, x+h]$ ($h \in E$) inclus dans U , alors il existe un nombre réel $0 < \theta < 1$ tel que

$$f(x+h) - f(x) = f'(x + \theta h) \cdot h.$$

Cas particulier : $E = \mathbb{R}^n$

La relation précédente s'écrit

$$f(y) - f(x) = \sum_{i=1}^n h_i \frac{\partial f}{\partial x_i}(x + \theta h).$$

Cas $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p, x \mapsto (f_1, f_2, \dots, f_p)$.

2.2. LES DÉRIVÉES PARTIELLES

On peut restreindre l'étude sur les fonctions numériques car

$$f \text{ différentiable} \Leftrightarrow (f_i)_{i=\overline{1,n}} \text{ différentiable.}$$

Théorème 2.2.14 Soit $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$, si les dérivées partielles $\frac{\partial f}{\partial x_i}$ existe au point a et les dérivées partielles sont continues au point a , alors f différentiable au point a .

Exemple 2.2.15 On considère la fonction de \mathbb{R}^2 définie par

$$f(x, y) = \begin{cases} \frac{x^3 y^3}{x^2 + y^2} & \text{si } (x, y) \neq (0, 0), \\ 0 & \text{si } (x, y) = (0, 0). \end{cases}$$

Démontrer que f différentiable au point $(0, 0)$.

Solution :

1. $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 - \{(0, 0)\}$:

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = \frac{2x^2 y^3}{x^2 + y^2} - \frac{2x^4 y^3}{(x^2 + y^2)^2}.$$

f est symétrique par rapport à x et y donc

$$\frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = \frac{2x^3 y^2}{x^2 + y^2} - \frac{2x^3 y^4}{(x^2 + y^2)^2}.$$

Calcul de $\frac{\partial f}{\partial x}(0, 0)$, $\frac{\partial f}{\partial y}(0, 0)$:

$$\begin{aligned} \frac{\partial f}{\partial x}(0, 0) &= \lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(x, 0) - f(0, 0)}{x} = 0, \\ \frac{\partial f}{\partial y}(0, 0) &= \lim_{y \rightarrow 0} \frac{f(0, y) - f(0, 0)}{y} = 0. \end{aligned}$$

2. Continuité de $\frac{\partial f}{\partial x}$, $\frac{\partial f}{\partial y}$ au point $(0, 0)$:

$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 - \{(0, 0)\}$:

$$\left| \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) \right| \leq \left| \frac{2x^2 y^3}{x^2 + y^2} \right| + \left| \frac{2x^4 y^3}{(x^2 + y^2)^2} \right| \leq \frac{2|x y^2| |x y|}{x^2 + y^2} + \frac{2|x^2 y^2| |x y|}{(x^2 + y^2)^2},$$

vu l'inégalité

$$2xy \leq x^2 + y^2,$$

on obtient

$$\begin{aligned} \left| \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) \right| &\leq \frac{3}{2} \frac{2(x^2 + y^2) |x y|}{(x^2 + y^2)^2}, 0 \leq \lim_{(x, y) \rightarrow (0, 0)} \left| \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) \right| \leq 0 \\ &\Rightarrow \lim_{(x, y) \rightarrow (0, 0)} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 0 = \frac{\partial f}{\partial x}(0, 0). \end{aligned}$$

Par la même méthode on démontre que

$$\lim_{(x,y) \rightarrow (0,0)} \frac{\partial f}{\partial y}(x,y) = 0 = \frac{\partial f}{\partial y}(0,0).$$

donc f est différentiable de différentielle nul.

Remarque 2.2.16 L'existence et la continuité des dérivées partielles est une condition suffisante et non pas nécessaire pour la différentiabilité de f .

Exemple 2.2.17 Soit la fonction

$$f(x,y) = \begin{cases} (x^2 + y^2) \sin \frac{1}{\sqrt{x^2 + y^2}} & \text{si } (x,y) \neq (0,0), \\ 0 & \text{si } (x,y) = (0,0). \end{cases}$$

- $\forall (x,y) \in \mathbb{R}^2 - \{(0,0)\}$:

$$\begin{aligned} \frac{\partial f}{\partial x}(x,y) &= 2x \sin \frac{1}{\sqrt{x^2 + y^2}} - \frac{x}{(x^2 + y^2)^{\frac{3}{2}}} \cos \frac{1}{\sqrt{x^2 + y^2}}, \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x,y) &= 2y \sin \frac{1}{\sqrt{x^2 + y^2}} - \frac{y}{(x^2 + y^2)^{\frac{3}{2}}} \cos \frac{1}{\sqrt{x^2 + y^2}}. \end{aligned}$$

Calcul de $\frac{\partial f}{\partial x}(0,0)$, $\frac{\partial f}{\partial y}(0,0)$:

$$\begin{aligned} \frac{\partial f}{\partial x}(0,0) &= \lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(x,0) - f(0,0)}{x} = \lim_{x \rightarrow 0} \frac{x^2 \sin \frac{1}{\sqrt{x^2}}}{x} = 0, \\ \frac{\partial f}{\partial y}(0,0) &= \lim_{y \rightarrow 0} \frac{f(0,y) - f(0,0)}{y} = 0. \end{aligned}$$

Donc $f'(0)$ s'il existe elle est nulle. vérifions que

$$\lim_{h \rightarrow 0} \frac{1}{\|h\|_E} \left(f(h) - f(0) - hf'(0) \right) = 0.$$

$$\lim_{(h_1, h_2) \rightarrow 0} \frac{1}{\sqrt{h_1^2 + h_2^2}} \left(f(h) - f(0) - hf'(0) \right) = \lim_{(h_1, h_2) \rightarrow 0} \frac{1}{\sqrt{h_1^2 + h_2^2}} (h_1^2 + h_2^2) \sin \frac{1}{\sqrt{h_1^2 + h_2^2}} = 0.$$

D'où la différentiabilité de f .

Théorème 2.2.18 Soit $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$. Pour que f soit de classe C^1 sur U il faut et il suffit que les dérivées partielles $\frac{\partial f}{\partial x_i}$ existent et continues sur U .

2.2.6 Dérivées partielles d'ordre supérieur à 1

Définition 2.2.19 Soit U un ouvert non vide de \mathbb{R}^n , $a \in U$ et f une application de U dans \mathbb{R} admettent sur U une dérivée $\frac{\partial f}{\partial x_i}$ par rapport à la $i^{\text{ème}}$ variable. Si l'application $\frac{\partial f}{\partial x_i} : U \rightarrow \mathbb{R}$ admet une dérivée partielle $\frac{\partial}{\partial x_j} \left(\frac{\partial f}{\partial x_i} \right)$ par rapport à la $j^{\text{ème}}$ variable au point a , on dit que $\frac{\partial}{\partial x_j} \left(\frac{\partial f}{\partial x_i} \right) (a)$ est une dérivée partielle d'ordre 2 au point a par rapport à la $j^{\text{ème}}$ variable.
 $\frac{\partial}{\partial x_j} \left(\frac{\partial f}{\partial x_i} \right)$ est également noté : $\frac{\partial^2 f}{\partial x_j \partial x_i}$ ou encore $f''_{x_j x_i}$.

Exemple 2.2.20 Soit f une fonction de \mathbb{R}^2 dans \mathbb{R} définie par

$$f(x, y) = \begin{cases} \frac{x^3 y}{x^2 + y^2} & \text{si } (x, y) \neq (0, 0) \\ 0 & \text{si } (x, y) = (0, 0). \end{cases}$$

Calculer $\frac{\partial^2 f}{\partial y \partial x}(0, 0)$, $\frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(0, 0)$.

On a

$$\frac{\partial f}{\partial x}(0, 0) = 0 \text{ et } \frac{\partial f}{\partial y}(0, 0) = 0$$

Pour $(x, y) \neq (0, 0)$:

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = \frac{x^4 y + 3x^2 y^2}{(x^2 + y^2)^2}, \quad \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = \frac{x^5 - x^3 y^2}{(x^2 + y^2)^2}.$$

Donc

$$\frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(0, 0) = \lim_{x \rightarrow 0} \frac{\frac{\partial f}{\partial y}(x, 0) - \frac{\partial f}{\partial y}(0, 0)}{x} = 1, \quad \frac{\partial^2 f}{\partial y \partial x}(0, 0) = \lim_{y \rightarrow 0} \frac{\frac{\partial f}{\partial x}(0, y) - \frac{\partial f}{\partial x}(0, 0)}{y} = 0.$$

Généralisation :

A partir des dérivées partielles d'ordre 2, on définit les dérivées partielles d'ordre 3 (lorsqu'elles existent). Ainsi de proche en proche on définit les dérivées partielles d'ordre quelconque (lorsqu'elles existent). La dérivée partielle d'ordre p de $f : U \rightarrow \mathbb{R}$ au point a par rapport aux variables $x_{i_p}, x_{i_{p-1}}, \dots, x_{i_1}$, est notée $\frac{\partial^p f}{\partial x_1 \partial x_1 \dots \partial x_{i_p}}(a)$ ou encore $f^{(p)}_{x_{i_1}, x_{i_2}, \dots, x_{i_p}}(a)$.

Exemple 2.2.21 Calculer les dérivées partielles d'ordre 3 de la fonction

$$f(x, y) = x + y - x^2 y^3.$$

1. Les dérivées partielles d'ordre 1 :

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 1 - 2xy^3, \quad \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 1 - 3x^2 y^2.$$

2. dérivées partielles d'ordre 2 :

$$\frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x, y) = -2y^3, \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(x, y) = -6xy^2, \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(x, y) = -6x^2y.$$

3. dérivées partielles d'ordre 3 :

$$\begin{aligned} \frac{\partial^3 f}{\partial x^3}(x, y) &= 0, \frac{\partial^3 f}{\partial x \partial y^2}(x, y) = \frac{\partial^3 f}{\partial y^2 \partial x}(x, y) = -12xy, \frac{\partial^3 f}{\partial y^3}(x, y) = -6x^2 \\ \frac{\partial^3 f}{\partial x^2 \partial y}(x, y) &= \frac{\partial^3 f}{\partial y \partial x^2}(x, y) = -6y^2. \end{aligned}$$

Définition 2.2.22 Soit U un ouvert non vide de \mathbb{R}^n , f une application de U dans \mathbb{R}^p et $f_i : U \rightarrow \mathbb{R}^p, i = \overline{1, p}$ les applications composantes de f . On dit que f est de classe C^p sur U et on écrit $f \in C^p(U)$ si toutes les dérivées partielles d'ordre l de chaque fonctions $(f_i)_{i=\overline{1, p}}$ existent et continues sur U .

Théorème 2.2.23 (de Schwarz)

Soit U un ouvert non vide de $\mathbb{R}^n, a \in U$ et f une application de U dans \mathbb{R} . Si $\frac{\partial^2 f}{\partial x_j \partial x_i}$ et $\frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}$ existent au voisinage de a et sont continues en a , alors

$$\frac{\partial^2 f}{\partial x_j \partial x_i} = \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}.$$

2.3 Formules de Taylor

Théorème 2.3.1 (Cas dans \mathbb{R})

Soit f une fonction numérique de classe C^n sur $[a, a + h]$ et admet une dérivée d'ordre $(n + 1)$ sur $[a, a + h]$. Ainsi il existe $c \in]a, a + h[$ tel que

$$f(a + h) - f(a) = \sum_{k=1}^n \frac{f^{(k)}(a)}{k!} h^k + R_n(a, h)$$

avec

$$\begin{aligned} R_n(a, h) &= \frac{f^{(n+1)}(a + \theta h)}{(n + 1)!} h^{n+1}, 0 < \theta < 1 \text{ (reste de Lagrange),} \\ R_n(a, h) &= \int_0^1 \frac{f^{(n+1)}(a + th)}{(n)!} (1 - t)^n, \text{ (reste intégrale).} \end{aligned}$$

Théorème 2.3.2 (Cas dans \mathbb{R}^n)

Soit U un ouvert non vide de \mathbb{R}^n , f une application de U dans \mathbb{R}^n de classe C^{p+1} , $a, a+h$ deux points de U on a

$$f(a+h) - f(a) = \sum_{i=1}^n h_i \frac{\partial f}{\partial x_i}(a) + \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n h_i h_j \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j} + o(\|h\|^2).$$

Preuve. Soit la fonction g définie par $g : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}, g(t) = f(a+th), t \in \mathbb{R}$.

$$g(1) = f(a+h), g(0) = f(a).$$

En appliquant la formule de Taylor pour g sur $[0, 1]$ on obtient

$$g(1) = g(0) + g'(0) + \frac{1}{2} g''(c), c \in]0, 1[\quad (*)$$

$$g(t) = f(a+th) \Rightarrow g'(t) = hf'(a+th) = \sum_{i=1}^n h_i \frac{\partial f}{\partial x_i}(a+th),$$

d'où

$$g'(0) = \sum_{i=1}^n h_i \frac{\partial f}{\partial x_i}(a).$$

De plus on a $\frac{\partial f}{\partial x_i} : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$

$$g''(t) = h^2 f''(a+th) = \sum_{j=1}^n h_j \sum_{i=1}^n h_i \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}(a+th) = \sum_{j=1}^n \sum_{i=1}^n h_j h_i \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}(a+th).$$

Substituons dans (*) on obtient

$$f(a+h) - f(a) = \sum_{i=1}^n h_i \frac{\partial f}{\partial x_i}(a) + \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n h_i h_j \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}(a+ch). \quad (**)$$

Ajouter et rajouter $\frac{1}{2} \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n h_i h_j \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}(a)$ à (**) et posons

$$\begin{aligned} \|h\|^2 \zeta(h) &= \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n h_i h_j \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}(a+ch) - \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n h_i h_j \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}(a) \\ &= \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n h_i h_j \left(\frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}(a+ch) - \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}(a) \right). \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \|h\|^2 |\zeta(h)| &\leq \frac{1}{4} \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n 2 |h_i h_j| \left| \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}(a+ch) - \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}(a) \right| \\ &\leq \frac{1}{4} \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n (h_i^2 + h_j^2) \left| \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}(a+ch) - \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}(a) \right|. \end{aligned}$$

La fonction $\frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}$ est continue donc

$$\lim_{h \rightarrow 0} \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j} (a + ch) = \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j} (a) \Rightarrow \zeta(h) \rightarrow 0 \text{ quand } h \rightarrow 0.$$

■

Remarque 2.3.3

$$D^{(k)} f(a) h^{(k)} = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n \cdots \sum_{j_k=1}^n \frac{\partial^k f}{\partial x_1 \partial x_2 \cdots \partial x_k} (a) h_1 h_2 \cdots h_k.$$

2.4 Extrema

Dans ce paragraphe U est un ouvert de \mathbb{R}^n , f est une application de U dans \mathbb{R} et a un point de U .

Définition 2.4.1 1. On dit que f admet un minimum (respectivement un maximum) global ou absolu en a si

$$\forall x \in U : f(a) \leq f(x) \text{ (respectivement } f(a) \geq f(x)).$$

2. On dit que f admet un minimum (respectivement un maximum) local ou relatif en a si il existe un voisinage V de a tel que

$$\forall x \in U, \|x - a\| < V \Rightarrow f(a) \leq f(x) \text{ (respectivement } f(a) \geq f(x)).$$

3. On dit que le minimum (respectivement le maximum) est strict si les inégalités précédents sont strictes.

4. On dit que f admet un extremum en a si elle présente un minimum ou un maximum en a .

Exemple 2.4.2 Soit la fonction

$$f(x) = \begin{cases} \frac{\sin x}{x} & \text{si } x \neq 0, \\ 1 & \text{si } x = 0. \end{cases}$$

$$\forall x \in \mathbb{R} : \left| \frac{\sin x}{x} \right| \leq \frac{|x|}{|x|} = 1,$$

donc f admet un maximum global au point $x = 0$.

Théorème 2.4.3 (Condition nécessaire d'existence d'un extremum)

Soit f une fonction numérique définie sur un voisinage U de a dans un espace vectoriel normé E . Si f est différentiable en a sur U et qu'elle présente un extremum (local ou global) alors

$$Df(a) = f'(a) = 0.$$

Remarque 2.4.4 Remarquons que la nullité de la différentielle constitue une condition nécessaire mais non pas suffisante d'existence d'un extremum. En effet soit la fonction de \mathbb{R}^2 dans \mathbb{R} définie par :

$$f(x, y) = x^3 + y^3.$$

$$Df(a) = 0 \Leftrightarrow \begin{cases} \frac{\partial f}{\partial x} = 0 \\ \frac{\partial f}{\partial y} = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} 3x^2 = 0 \\ 3y^2 = 0 \end{cases} \Leftrightarrow x = y = 0.$$

D'autre part

$$-h^3 = f(-h, 0) < f(0, 0) < h^3 = f(h, 0), \forall h \in \mathbb{R}_+^*.$$

Ce qui prouve que f n'admet pas d'extremum au point $(0, 0)$.

Théorème 2.4.5 (Condition suffisante d'existence d'un extremum)

Soit f un application d'un ouvert U de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R} , de classe C^2 et a un point de U . Si les conditions suivantes sont remplies :

1. $Df(a) = f'(a) = 0$, et on pose

$$P_2(h) = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n h_i h_j \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}, \forall h \in \mathbb{R}^n - \{0_{\mathbb{R}^n}\}.$$

Alors on a les implications

- a. Si

$$D^2 f(a) h^2 = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n h_i h_j \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}(a) > 0,$$

alors f admet un minimum en a .

- b. Si

$$D^2 f(a) h^2 = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n h_i h_j \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}(a) < 0,$$

alors f admet un maximum en a .

Définition 2.4.6 Si f différentiable sur U . On appelle point **critique** ou **stationnaire** de f tout point où la différentielle de f s'annule.

Le Théorème 2.4.5 dit alors que les extrema d'une fonction différentiable (quand ils existent) sont à chercher parmi ses points critiques i.e. parmi les solutions de l'équation

$$Df(x) = 0.$$

Exemple 2.4.7 Soit la fonction $f : [0, \pi]^2 \rightarrow \mathbb{R}$.
 $(x,y) \mapsto \sin x \sin y \sin(x+y)$

Démontrer que f admet un maximum au point $(\frac{\pi}{3}, \frac{\pi}{3})$ et un minimum au point $(\frac{2\pi}{3}, \frac{2\pi}{3})$.

Solution :

Les points **critiques** de f est solution de

$$\begin{cases} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 0 \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} \sin y \sin(2x + y) = 0, \\ \sin x \sin(2y + x) = 0. \end{cases}$$

$$\begin{cases} \frac{\partial f}{\partial x}(\frac{\pi}{3}, \frac{\pi}{3}) = 0, \\ \frac{\partial f}{\partial y}(\frac{\pi}{3}, \frac{\pi}{3}) = 0. \end{cases}$$

d'où $(\frac{\pi}{3}, \frac{\pi}{3})$ est un point critique de f .

$$\begin{cases} \frac{\partial f}{\partial x}(\frac{2\pi}{3}, \frac{2\pi}{3}) = 0, \\ \frac{\partial f}{\partial y}(\frac{2\pi}{3}, \frac{2\pi}{3}) = 0. \end{cases}$$

d'où $(\frac{2\pi}{3}, \frac{2\pi}{3})$ est un point critique de f .

1. Au point $(\frac{\pi}{3}, \frac{\pi}{3})$

$$\begin{aligned} \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x, y) &= 2 \sin y \cos(2x + y), \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(x, y) = 2 \sin x \cos(2y + x), \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(x, y) = \sin(2x + 2y) \\ \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(\frac{\pi}{3}, \frac{\pi}{3}) &= -\sqrt{3}, \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(\frac{\pi}{3}, \frac{\pi}{3}) = -\sqrt{3}, \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(\frac{\pi}{3}, \frac{\pi}{3}) = -\frac{\sqrt{3}}{2}. \end{aligned}$$

Donc

$$\begin{aligned} P_2(x, y) &= x^2 \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x, y) + y^2 \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(x, y) + xy \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(x, y) + yx \frac{\partial^2 f}{\partial y \partial x}(x, y) \\ &= -\sqrt{3}x^2 - \sqrt{3}y^2 - \frac{\sqrt{3}}{2}xy - \frac{\sqrt{3}}{2}yx = -\sqrt{3}(x^2 + y^2 + xy + yx) \leq 0. \\ P_2(x, y) &= 0 \Leftrightarrow x = y = 0 \Rightarrow \forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 - \{(0, 0)\}, P_2(x, y) < 0. \end{aligned}$$

P_2 définie négatif $\Rightarrow f$ admet un maximum au point $(\frac{\pi}{3}, \frac{\pi}{3})$.

2. Au point $(\frac{2\pi}{3}, \frac{2\pi}{3})$:

$$P_2(x, y) = \sqrt{3}(x^2 + y^2 + xy + yx) \geq 0, \forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 - \{(0, 0)\}, P_2(x, y) > 0.$$

P_2 définie positif $\Rightarrow f$ admet un minimum au point $(\frac{2\pi}{3}, \frac{2\pi}{3})$.

Proposition 2.4.8 Soit f une fonction de deux variables, admet des dérivées partielles d'ordre 2 continues au voisinage de $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ vérifie

$$\frac{\partial f}{\partial x}(a, b) = \frac{\partial f}{\partial y}(a, b) = 0,$$

et on pose

$$A = \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(a, b), C = \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(a, b), B = \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(a, b).$$

Ainsi

1. Si $AC - B^2 > 0$ et $A < 0$, alors f admet un maximum en (a, b) .
2. Si $AC - B^2 > 0$ et $A > 0$, alors f admet un minimum en (a, b) .
3. Si $AC - B^2 < 0$, alors f n'admet pas des extrema en (a, b) .
4. Si $AC - B^2 = 0$, les deux cas possible.

Exemple 2.4.9 1. Soit la fonction

$$f(x, y) = x^3 + y^3 - 3x - 12y + 20$$

a. Les point critiques

$$\begin{cases} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 0 \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} 3x^2 - 3 = 0 \\ 3y^2 - 12 = 0 \end{cases},$$

donc les points sont $(1, 2), (1, -2), (-1, 2), (-1, -2)$.

b. Au point $(1, -2)$:

$$\frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x, y) = 6x, \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(x, y) = 6y, \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(x, y) = 0.$$

D'où

$$A = \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(1, 2) = 6, C = \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(1, 2) = 12, B = \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(1, 2) = 0.$$

$AC - B^2 = 72 > 0$ et $A > 0$, alors f admet un minimum en $(1, 2)$.

- Au point $(1, -2)$:

$$A = \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(1, 2) = 6, C = \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(1, 2) = -12, B = \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(1, 2) = 0.$$

$AC - B^2 = -72 < 0$, alors f n'admet pas des extrema en $(1, -2)$.

- Au point $(-1, 2)$:

$$A = \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(1, 2) = -6, C = \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(1, 2) = 12, B = \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(1, 2) = 0.$$

$AC - B^2 = -72 < 0$, alors f n'admet pas des extrema en $(-1, 2)$.

- Au point $(-1, -2)$:

$$A = \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(1, 2) = -6, C = \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(1, 2) = -12, B = \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(1, 2) = 0.$$

$AC - B^2 = 72 > 0$ et $A < 0$, alors f admet un maximum en $(-1, -2)$.

2. Soit la fonction

$$f(x, y) = x^3 + y^3$$

a. Les point critiques

$$\begin{cases} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 0 \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 0 \end{cases} \Leftrightarrow x = y = 0,$$

Le point critique est $(0, 0)$.

$$A = \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(0, 0) = 0, C = \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(0, 0) = 0, B = \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(0, 0) = 0.$$

$AC - B^2 = 0$, les deux cas possible.

Si $x > 0, y > 0$:

$$f(x, y) > f(0, 0) = 0.$$

Donc f n'admet pas un maximum au point $(0, 0)$.

Si $x < 0, y < 0$:

$$f(x, y) < f(0, 0) = 0.$$

Donc f n'admet pas un minimum au point $(0, 0)$.

2.4.1 Extrema liés (Extrema sous contraintes)

Soient E un espace vectoriel normé, U un ouvert de E , f, g deux fonctions numériques de classe C^1 sur U .

On pose

$$A = \{x \in U \text{ tel que } g(x) = 0\},$$

et on cherche à des conditions nécessaire pour que $f|_A$: la restriction de f à A admet un extremum au point a .

Théorème 2.4.10 *Soient f, g deux fonctions numériques de classe C^1 sur U d'un point $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ tel que*

$$g(a, b) = 0.$$

On définit A comme suit :

$$A = \{(a, b) \in \mathbb{R}^2 \text{ tel que } g(x, y) = 0\}.$$

Si la restriction de f à A admet un extremum au point (a, b) et si

$$g'_x(a, b) \neq 0 \text{ ou } g'_y(a, b) \neq 0.$$

Alors

$$(f'_x g'_y - f'_y g'_x)_{(a,b)} = 0.$$

Théorème 2.4.11 *(Cas générale)*

Soient f, g deux fonctions numériques de classe C^1 sur U un ouvert d'un espace vectoriel normé réel E .

On pose

$$A = \{x \in U \text{ tel que } g(x) = 0\}.$$

Si la restriction de f à A admet un extremum au point a tel que $g'(a) \neq 0$. Alors il existe un nombre réel λ tel que

$$f'(a) = \lambda g'(a).$$

Exemple 2.4.12 *Trouver les extrema de la fonction*

$$f(x, y) = xy,$$

lié à la condition $x + y = 1$.

Solution :

Méthode 1 :

$$\begin{aligned} x + y &= 1 \Rightarrow y = 1 - x \Rightarrow F(x) = f(x, 1 - x) = x(1 - x), \\ \frac{\partial F}{\partial x}(x) &= -2x + 1, \frac{\partial F}{\partial x}(x) = 0 \Rightarrow x = \frac{1}{2}. \end{aligned}$$

$F'(x)$ s'annule en $x = \frac{1}{2}$ et change le signe donc F admet un maximum au point $(\frac{1}{2}, \frac{1}{2})$ tel que $f(\frac{1}{2}, \frac{1}{2}) = \frac{1}{4}$.

Méthode 2 : On pose $g(x, y) = x + y - 1$ (les contraintes), $a = (x, y)$

$$f'(a) = \lambda g'(a) \Leftrightarrow \begin{cases} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = \lambda \frac{\partial g}{\partial x}(x, y) \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = \lambda \frac{\partial g}{\partial y}(x, y) \\ g(x, y) = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} y = \lambda \\ x = \lambda \\ x + y - 1 = 0 \end{cases} \Leftrightarrow 2x - 1 = 0 \Leftrightarrow x = \frac{1}{2}.$$

Donc le point est $(\frac{1}{2}, \frac{1}{2})$ vérifie $g(\frac{1}{2}, \frac{1}{2}) = 0$ et $g'_x(\frac{1}{2}, \frac{1}{2}) \neq 0$ ou $g'_y(\frac{1}{2}, \frac{1}{2}) \neq 0$.

$$f\left(\frac{1}{2}, \frac{1}{2}\right) = \frac{1}{4}.$$

donc f admet un maximum $\frac{1}{4}$ au point $(\frac{1}{2}, \frac{1}{2})$.

2.5 Difféomorphismes

Définition 2.5.1 (difféomorphisme)

Soient U et V des ouverts non vides de \mathbb{R}^p . On dit qu'une application $f : U \rightarrow V$ est un difféomorphisme de U sur V si

1. f est une bijection.
2. f est de classe C^1 , c'est à dire continument différentiable sur U .
3. f^{-1} est de classe C^1 sur V .

Proposition 2.5.2 (difféomorphisme et réciproque)

Si $f : U \rightarrow V$ est un difféomorphisme, alors sa différentielle est en tout point de U un isomorphisme (de \mathbb{R}^p dans lui même) et la différentielle de sa réciproque f^{-1} est liée à celle de f par la formule

$$D(f^{-1})y = (Df_{f^{-1}(y)})^{-1}, \text{ pour tout } y \in V.$$

Remarque 2.5.3 Un difféomorphisme de U sur V est évidemment un homéomorphisme de U sur V . Mais la réciproque est fausse, par exemple l'application $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $f(x) = x^3$ est un homéomorphisme différentiable sur \mathbb{R} , mais n'est pas un difféomorphisme sur \mathbb{R} puisque la réciproque $f^{-1} : x \mapsto x^{\frac{1}{3}}$ n'est pas différentiable au point $x = 0$.

2.5.1 Les fonctions implicites

Soient E, F, G des espaces vectoriels normés, U un ouvert de $E \times F$. $f : (x, y) \mapsto f(x, y)$ une application de U dans G .

Soit

$$A = \{(x, y) \in U \text{ tel que } f(x, y) = 0\},$$

et posons $A \neq \emptyset$. Nous nous intéressons à l'étude de l'ensemble S tel que S est la trajectoire d'une fonction φ définie d'un sous ensemble B de E dans F vérifie

$$f(x, \varphi(x)) = 0.$$

Théorème 2.5.4 Soit U un ouvert de \mathbb{R}^2 et (a, b) un élément de U , $f : U \rightarrow \mathbb{R}$ vérifie :

1. f est de classe C^k ($k \geq 1$) sur U .
2. $f(a, b) = 0$.
3. $\frac{\partial f}{\partial y}(a, b) \neq 0$.

Ainsi il existe un voisinage ouvert A de a et un voisinage ouvert B de b et $\varphi : A \rightarrow B$ une fonction unique de classe C^k ($k \geq 1$) sur A vérifie :

- a. $A \times B \subset U$.
- b. $\varphi(a) = b$.
- c. $\forall x \in A : f(x, \varphi(x)) = 0$.
- d. $\forall x \in A :$

$$\varphi'(x) = -\frac{\frac{\partial f}{\partial x}(x, \varphi(x))}{\frac{\partial f}{\partial y}(x, \varphi(x))}.$$

Exemple 2.5.5 On considère la fonction $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par

$$f(x, y) = x^3 + y^3 - 3xy - 1.$$

1. Montrer qu'il existe dans un voisinage de **zéro** une fonction implicite $y = \varphi(x)$, $\varphi(0) = 1$.

2. Donner un développement de φ d'ordre 2 au voisinage de **zéro**.

Solution

1. f est de classe C^∞ sur \mathbb{R} .

- $f(0, 1) = 0$.
- $\frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 3y^2 - 3x \Rightarrow \frac{\partial f}{\partial y}(0, 1) = 3 \neq 0$.

Donc il existe un voisinage ouvert A de 0 et un voisinage ouvert B de 1 et une fonction unique $\varphi : A \rightarrow B$ de classe C^∞ sur A vérifie :

- $A \times B \subset \mathbb{R}^2$.
- $\varphi(0) = 1$.
- $\forall x \in A : f(x, \varphi(x)) = 0$.
- $\forall x \in A : \varphi'(x) = -\frac{\frac{\partial f}{\partial x}(x, \varphi(x))}{\frac{\partial f}{\partial y}(x, \varphi(x))}$ tel que

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 3x^2 - 3y, \quad \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 3y^2 - 3x,$$

d'où

$$\varphi'(x) = -\frac{\frac{\partial f}{\partial x}(x, \varphi(x))}{\frac{\partial f}{\partial y}(x, \varphi(x))} = \frac{x^2 - \varphi(x)}{x - (\varphi(x))^2}.$$

$$\begin{aligned} \varphi(x) &= \varphi(0) + x\varphi'(0) + \frac{1}{2}x^2\varphi''(0) + o(x^2), \\ \varphi'(0) &= -\frac{-\varphi(0)}{(\varphi(0))^2} = 1, \\ \varphi''(x) &= \frac{(2x - \varphi'(x))(x - (\varphi(x))^2) - (1 - 2\varphi(x)\varphi'(x))(x^2 - \varphi(x))}{(x - (\varphi(x))^2)^2}, \\ \varphi''(0) &= 0. \end{aligned}$$

Donc

$$\varphi(x) = 1 + x + o(x^2).$$

Théorème 2.5.6 Soit $f : U \rightarrow \mathbb{R}$ tel que U est un ouvert de \mathbb{R}^3 vérifie

1. f est de classe C^k ($k \geq 1$) sur U .
2. $f(a, b, c) = 0$.
3. $\frac{\partial f}{\partial z}(a, b, c) \neq 0$.

Ainsi il existe un voisinage ouvert A de a et un voisinage ouvert B de b et un voisinage ouvert C de c et une fonction unique $\varphi : A \times B \rightarrow C$ de classe C^k ($k \geq 1$) sur $A \times B$ vérifie :

- a. $A \times B \times C \subset U$.
- b. $\varphi(a, b) = c$.
- c. $\forall (x, y) \in A \times B : f(x, y, \varphi(x, y)) = 0$.
- d. $\forall (x, y) \in A \times B :$

$$\frac{\partial \varphi}{\partial x}(x, y) = -\frac{\frac{\partial f}{\partial x}(x, y, \varphi(x, y))}{\frac{\partial f}{\partial z}(x, y, \varphi(x, y))}, \quad \frac{\partial \varphi}{\partial y}(x, y) = -\frac{\frac{\partial f}{\partial y}(x, y, \varphi(x, y))}{\frac{\partial f}{\partial z}(x, y, \varphi(x, y))}.$$

Exemple 2.5.7 On considère la fonction $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par

$$f(x, y, z) = z^3 - 2xz + y.$$

1. Montrer que l'ensemble $A = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \text{ tel que } f(x, y, z) = 0\}$ définie au voisinage du point $(1, 1, 1)$ une trajectoire d'une fonction implicite de classe C^∞ définie d'un ouvert U de \mathbb{R}^2 dans \mathbb{R} vérifie $f(x, y, \varphi(x, y)) = 0$.
2. Donner un développement d'ordre 2 de la fonction φ au voisinage de $(1, 1)$.

Solution

1. f est de classe C^∞ sur \mathbb{R} .

- $f(1, 1, 1) = 0$.
- $\frac{\partial f}{\partial z}(x, y) = 3z^2 - 2x \Rightarrow \frac{\partial f}{\partial z}(1, 1, 1) = 1 \neq 0$.

Donc il existe un voisinage ouvert $U = A \times B$ du point $(1, 1)$ de \mathbb{R}^2 et une fonction unique $\varphi : U \rightarrow \mathbb{R}$ de classe C^∞ sur U vérifie :

- $A \times B \times C \subset \mathbb{R}^3$.
- $\varphi(1, 1) = 1$.
- $\forall (x, y) \in A \times B : f(x, y, \varphi(x, y)) = 0$ et

$$\frac{\partial \varphi}{\partial x}(x, y) = 2 \frac{\varphi(x, y)}{3(\varphi(x, y))^2 - 2x}, \quad \frac{\partial \varphi}{\partial y}(x, y) = -\frac{1}{3(\varphi(x, y))^2 - 2x}.$$

Le développement d'ordre 2 de φ au point $(1, 1)$:

$$\begin{aligned}\varphi(x, y) &= \varphi(1, 1) + x \frac{\partial \varphi}{\partial x}(1, 1) + y \frac{\partial \varphi}{\partial y}(1, 1) + \frac{1}{2} x^2 \frac{\partial^2 \varphi}{\partial x^2}(1, 1) + \frac{1}{2} y^2 \frac{\partial^2 \varphi}{\partial y^2}(1, 1) + \\ &\quad + \frac{1}{2} \left(2xy \frac{\partial^2 \varphi}{\partial x \partial y}(1, 1) \right) + o(\|x, y\|^2). \\ \varphi(1, 1) &= 1, \frac{\partial \varphi}{\partial x}(1, 1) = 2, \frac{\partial \varphi}{\partial y}(1, 1) = -1, \\ \frac{\partial^2 \varphi}{\partial x^2}(x, y) &= 2 \frac{\frac{\partial \varphi}{\partial x}(x, y) (3(\varphi(x, y))^2 - 2x) - 2\varphi(x, y) (6\varphi(x, y) \frac{\partial \varphi}{\partial x}(x, y) - 2)}{(3(\varphi(x, y))^2 - 2x)^2} \Rightarrow \frac{\partial^2 \varphi}{\partial x^2}(1, 1) = -16, \\ \frac{\partial^2 \varphi}{\partial y^2}(x, y) &= \frac{6\varphi(x, y) \frac{\partial \varphi}{\partial x}(x, y)}{(3(\varphi(x, y))^2 - 2x)^2} \Rightarrow \frac{\partial^2 \varphi}{\partial y^2}(1, 1) = -6, \\ \frac{\partial^2 \varphi}{\partial x \partial y}(x, y) &= \frac{6\varphi(x, y) \frac{\partial \varphi}{\partial x}(x, y) - 2}{(3(\varphi(x, y))^2 - 2x)^2} \Rightarrow \frac{\partial^2 \varphi}{\partial x \partial y}(1, 1) = 10.\end{aligned}$$

Donc

$$\varphi(x, y) = 1 + 2x - y + \frac{1}{2} (-16x^2 - 6y^2 + 20xy) + o(\|x, y\|^2).$$

2.6 Exercices

Exercice 2.6.1 Montrer que les fonctions suivantes admet des dérivées partielles, et puis calculer ces dérivées

$$1) f(x, y) = (x + y) \tan x^2, \quad 2) f(x, y, z) = (x^2 + z) \sin x, \quad 3) f(x, y) = \frac{\ln(x^2 + y^2)}{\tan y}.$$

Exercice 2.6.2 Soit les fonctions définies pour tout $k \in \mathbb{N}$ par :

$$g_k(x, y) = \begin{cases} yx^k \sin \frac{1}{x} & \text{si } x \neq 0, \\ 0 & \text{si } x = 0. \end{cases}$$

1. Montrer que g_0 n'est pas continue au point $(0, 1)$.
2. Montrer que g_1 continue au point $(0, 1)$, mais n'admet pas une dérivée partielle par rapport à x au point $(0, 1)$.
3. Montrer que g_2 admet une dérivée partielle $g'_{2,x}$ au point $(0, 1)$, mais $g'_{2,x}$ n'est pas continue au point $(0, 1)$.
4. Montrer que g_4 admet une dérivée partielle $g''_{4,x}$ au point $(0, 1)$, mais $g''_{4,x}$ n'est pas continue au point $(0, 1)$.

5. Montrer que g_5 admet une dérivée partielle d'ordre 2 : $g''_{4,x}$ continue au point $(0, 1)$, mais n'admet pas une dérivée partielle d'ordre 3 : $g'''_{2,x}$ au point $(0, 1)$.

Exercice 2.6.3 Montrer que les fonctions suivantes sont de classe C^1 sur \mathbb{R}^2 .

$$f(x, y) = \begin{cases} (x^2 - y^2) \ln(x^2 + y^2) & \text{si } (x, y) \neq (0, 0), \\ 0 & \text{si } (x, y) = (0, 0). \end{cases}, g(x, y) = \begin{cases} \frac{x|y|}{\sqrt{x^2 + y^2}} & \text{si } (x, y) \neq (0, 0), \\ 0 & \text{si } (x, y) = (0, 0). \end{cases}$$

Exercice 2.6.4 1. Montrer que l'application f de \mathbb{R}^3 dans \mathbb{R}^2 définie par

$$f(x, y, z) = (x + y^2, xy^2z),$$

est différentiable en chaque point (x, y, z) de \mathbb{R}^3 .

2. Ecrire la matrice Jacobienne de f .

3. Même questions pour l'application $g : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^3$
 $(u, v) \mapsto g(u, v) = (u^2 + v, uv, e^v)$.

4. Ecrire la matrice Jacobienne de $g \circ f$ au point (x, y, z) de \mathbb{R}^3 .

Exercice 2.6.5 1. Calculer $\frac{\partial z}{\partial t}$ si

$$z = f(x, y) = e^{3x+2y}, x = \cos t, y = t^2.$$

2. Calculer $\frac{\partial z}{\partial u}$ et $\frac{\partial z}{\partial v}$ si

$$z = f(x, y) \text{ où } x = uv, y = \frac{u}{v}.$$

3. Montrer que la fonction $z = \varphi(x^2 + y^2)$ vérifie l'équation :

$$y \frac{\partial z}{\partial x} - x \frac{\partial z}{\partial y} = 0.$$

Exercice 2.6.6 Calculer le gradient des fonctions :

1. f au point $(2, 1)$ si $f(x, y) = x^3 + y^3 - 3xy$.

2. f au point $(5, 3)$ si $f(x, y) = \sqrt{x^2 - y^2}$.

3. Calculer toutes les dérivées partielles du seconde ordre de la fonction

$$f(x, y, z) = xy + yz + xz.$$

4. Montrer que la fonction $u = \arctan \frac{y}{x}$ satisfait à l'équation de Laplace

$$\frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 u}{\partial y^2} = 0.$$

Exercice 2.6.7 Soit $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ différentiable sur \mathbb{R}^2 et $\varphi : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$
 $(r, \theta) \mapsto \varphi(r, \theta) = (r \cos \theta, r \sin \theta)$.

1. Montrer que la fonction $g = f \circ \varphi$ est différentiable sur \mathbb{R}^2 .
2. Ecrire les dérivées partielles de g en fonction des dérivées partielles de f .
3. Ecrire les dérivées partielles de f en fonction des dérivées partielles de g .
4. Donner la différentielle de g .

Exercice 2.6.8 Déterminer les extrema de f où

- 1) $f(x, y) = x^4 + y^4 - 2(x - y)^2$, 2) $f(x, y) = x^2 + y^2 - 2xy - y$
- 3) $f(x, y) = \frac{1}{g(x, y)}$ où $g(x, y) = x^2 + 2 + (\cos y)^2 - 2 \cos y$,

Exercice 2.6.9 1. Trouver la distance entre un point (x, y) de \mathbb{R}^2 et le centre $(0, 0)$ à condition que

$$5x^2 + 5y^2 + 6xy = 8.$$

2. Trouver les extrema de la fonction $f(x, y) = \frac{x}{a} + \frac{y}{b}$ tel que $x^2 + y^2 = 1$.

Exercice 2.6.10 Soient les fonctions f, g définies par :

$$g(x, y) = x^2 + y^2 + xy, \quad f(x, y) = (2x^2 - 4)^2 + (y^2 - 1)^2 + (2x^2 - 4)^2 (y^2 - 1)^2.$$

1. Calculer les dérivées partielles d'ordre 1 de g , trouver les points critiques et étudier les extrema de g .
2. Calculer l'extrema au point $(0, 0)$ et puis montrer qu'elle est un minimum absolu sur \mathbb{R}^2 .
3. Montrer d'après la question 2 que f admet un minimum en 4 points que l'on déterminera.
4. Nous pouvons étudier les extrema liées de g sur le cercle de centre $(0, 0)$ et de rayon r .
 - a. Ecrire l'expression de g en fonction des coordonnées polaires $(r, \theta), \theta \in]-\pi, \pi[$.
 - b. Montrer que $\forall \theta \in]-\pi, \pi[$:

$$\frac{r^2}{2} \leq g(r, \theta) \leq 3\frac{r^2}{2}.$$

- c. Dédurre que g admet un minimum liée en deux points et un maximum en deux points.

2.7 Correction

Correction de l'exercice 1.6.1 :

Montrons que les fonctions admet des dérivées partielles

1. $f(x, y) = (x + y) \tan x^2$:

- La fonction $x \mapsto (x + y) \tan x^2 \in C^\infty$ sur $\mathbb{R} \Rightarrow \frac{\partial f}{\partial x}(x, y)$ existe.
- La fonction $y \mapsto (x + y) \tan x^2 \in C^\infty$ sur $\mathbb{R} \Rightarrow \frac{\partial f}{\partial y}(x, y)$ existe.

Correction de l'exercice 1.6.2 :

1. On a

$$g_0(x, y) = \begin{cases} y \sin \frac{1}{x} & \text{si } x \neq 0, \\ 0 & \text{si } x = 0. \end{cases} \Rightarrow \lim_{(x,y) \rightarrow (0,1)} g_0(x, y) = \lim_{(x,y) \rightarrow (0,1)} y \sin \frac{1}{x} = 1 \neq 0,$$

Donc g_0 n'est pas continue au point $(0, 1)$.

2.

$$\lim_{(x,y) \rightarrow (0,1)} g_1(x, y) = \lim_{(x,y) \rightarrow (0,1)} yx \sin \frac{1}{x} = 0.$$

Donc g_1 continue au point $(0, 1)$.

$$\frac{\partial g_1}{\partial x}(0, 1) = \lim_{x \rightarrow 0} \frac{g_1(x, 1) - g_1(0, 1)}{x} \text{ n'existe pas.}$$

3.

$$\begin{aligned} \frac{\partial g_2}{\partial x}(0, 1) &= \lim_{x \rightarrow 0} \frac{g_2(x, 1) - g_2(0, 1)}{x} = 0, \quad \frac{\partial g_2}{\partial x}(x, y) = y \left(2x \sin \frac{1}{x} - \cos \frac{1}{x} \right) \\ \lim_{(x,y) \rightarrow (0,1)} \frac{\partial g_2}{\partial x}(x, y) &\text{ n'existe pas.} \end{aligned}$$

Donc $\frac{\partial g_2}{\partial x}$ n'est pas continue au point $(0, 1)$.

4.

$$\begin{aligned} \frac{\partial^2 g_4}{\partial x^2}(0, 1) &= \lim_{x \rightarrow 0} \frac{\frac{\partial g_4}{\partial x}(x, 1) - \frac{\partial g_4}{\partial x}(0, 1)}{x} = 0. \\ \lim_{(x,y) \rightarrow (0,1)} \frac{\partial^2 g_4}{\partial x^2}(x, y) &= \lim_{(x,y) \rightarrow (0,1)} y \left(12x^2 \sin \frac{1}{x} - 6x \cos \frac{1}{x} + \sin \frac{1}{x} \right) \text{ n'existe pas.} \end{aligned}$$

Donc $\frac{\partial^2 g_4}{\partial x^2}$ n'est pas continue au point $(0, 1)$. La même démarche pour le reste.

Correction de l'exercice 1.6.3 :

Montrons que les fonctions sont de classe C^1 sur \mathbb{R}^2 .

Pour Montrer qu'une fonction est de classe C^1 sur \mathbb{R}^2 il suffit de montrer que les dérivées partielles existent et continues sur \mathbb{R}^2 .

$$f(x, y) = \begin{cases} (x^2 - y^2) \ln(x^2 + y^2) & \text{si } (x, y) \neq (0, 0), \\ 0 & \text{si } (x, y) = (0, 0). \end{cases}$$

1. Si $(x, y) \neq (0, 0)$:

f est la composée des fonctions de classe C^1 sur $\mathbb{R}^2 - \{(0, 0)\}$ et

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 2x \ln(x^2 + y^2) + \frac{2x(x^2 - y^2)}{(x^2 + y^2)}, \quad \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = -2y \ln(x^2 + y^2) + \frac{2y(x^2 - y^2)}{(x^2 + y^2)}.$$

2. Si $(x, y) = (0, 0)$:

$$\frac{\partial f}{\partial x}(0, 0) = \lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(x, 0) - f(0, 0)}{x} = 0, \quad \lim_{(x, y) \rightarrow (0, 0)} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 0 \text{ (en utilisant les coordonnées polaires)}$$

donc $\frac{\partial f}{\partial x}$ est continue au point $(0, 0)$.

$$\frac{\partial f}{\partial y}(0, 0) = \lim_{y \rightarrow 0} \frac{f(0, y) - f(0, 0)}{y} = 0, \quad \lim_{(x, y) \rightarrow (0, 0)} \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 0 \text{ (en utilisant les coordonnées polaires)}$$

donc $\frac{\partial f}{\partial y}$ est continue au point $(0, 0)$. D'où les dérivées partielles existent et continues au point $(0, 0) \Rightarrow f$ est de classe C^1 au point $(0, 0) \Rightarrow f$ est de classe $C^1(\mathbb{R}^2)$.

- g n'est pas de classe $C^1(\mathbb{R}^2)$.

Correction de l'exercice 1.6.4 :

1. $f = (f_1, f_2) \Rightarrow f$ est différentiable sur \mathbb{R}^2 si f_1, f_2 l'est aussi.

$$f_1(x, y, z) = x + y^2 \in C^1(\mathbb{R}^3) \Rightarrow f_1 \text{ différentiable.}$$

$$f_2(x, y, z) = xy^2z \in C^1(\mathbb{R}^3) \Rightarrow f_2 \text{ différentiable.}$$

- 2.

$$J_f = \begin{pmatrix} 1 & 2y & 0 \\ y^2z & 2xyz & xy^2 \end{pmatrix}.$$

3. $g \circ f = g(f(x, y, z)) = g(x + y^2, xy^2z) = h(x, y, z) \Rightarrow J_{g \circ f} = J_h$ ou bien

$$J_{g \circ f} = J_g \times J_f.$$

Correction de l'exercice 1.6.5 :

1. Calcul de $\frac{\partial z}{\partial t}$ si

$$\begin{aligned} z &= f(x, y) = e^{3x+2y}, x = \cos t, y = t^2. \\ \frac{\partial z}{\partial t} &= \frac{\partial z}{\partial x} \frac{\partial x}{\partial t} + \frac{\partial z}{\partial y} \frac{\partial y}{\partial t} = 3e^{3\cos t+2t^2} (-\sin t) + 2e^{3\cos t+2t^2} 2t. \end{aligned}$$

2. Calculer $\frac{\partial z}{\partial u}$ et $\frac{\partial z}{\partial v}$ si

$$\begin{aligned} z &= f(x, y) \text{ où } x = uv, y = \frac{u}{v}. \\ \frac{\partial z}{\partial u} &= \frac{\partial z}{\partial x} \frac{\partial x}{\partial u} + \frac{\partial z}{\partial y} \frac{\partial y}{\partial u} = \frac{\partial z}{\partial x} v + \frac{\partial z}{\partial y} \frac{1}{v}, \\ \frac{\partial z}{\partial v} &= \frac{\partial z}{\partial x} \frac{\partial x}{\partial v} + \frac{\partial z}{\partial y} \frac{\partial y}{\partial v} = \frac{\partial z}{\partial x} u - \frac{u}{v^2} \frac{\partial z}{\partial y}. \end{aligned}$$

3. $z = \varphi(x^2 + y^2)$ vérifie l'équation :

$$\frac{\partial z}{\partial x} = 2x\varphi'(x^2 + y^2), \frac{\partial z}{\partial y} = 2y\varphi'(x^2 + y^2) \Rightarrow y\frac{\partial z}{\partial x} - x\frac{\partial z}{\partial y} = 0.$$

Correction de l'exercice 1.6.7 :

1. $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ différentiable sur \mathbb{R}^2 et $\varphi : \begin{matrix} \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2 \\ (r, \theta) \mapsto \varphi(r, \theta) = (r \cos \theta, r \sin \theta) \end{matrix}$ différentiable sur \mathbb{R}^2
 $\Rightarrow f \circ \varphi$ différentiable sur \mathbb{R}^2 .

- 2.

$$\begin{cases} \frac{\partial g}{\partial r}(r, \theta) = \frac{\partial f}{\partial x} \frac{\partial x}{\partial r} + \frac{\partial f}{\partial y} \frac{\partial y}{\partial r} = \frac{\partial f}{\partial x} \cos \theta + \frac{\partial f}{\partial y} \sin \theta, \\ \frac{\partial g}{\partial \theta}(r, \theta) = \frac{\partial f}{\partial x} \frac{\partial x}{\partial \theta} + \frac{\partial f}{\partial y} \frac{\partial y}{\partial \theta} = -r \frac{\partial f}{\partial x} \sin \theta + r \frac{\partial f}{\partial y} \cos \theta. \end{cases}$$

3. la résolution du système précédent nous donne

$$\begin{cases} \frac{\partial f}{\partial x} = r \cos \theta \frac{\partial g}{\partial r} - \sin \theta \frac{\partial g}{\partial \theta}, \\ \frac{\partial f}{\partial y} = r \sin \theta \frac{\partial g}{\partial r} + \cos \theta \frac{\partial g}{\partial \theta}. \end{cases}$$

4. La différentielle de g :

$$Dg(h) = \sum_{i=1}^2 h_i \frac{\partial g}{\partial x_i} = h_1 \frac{\partial g}{\partial r} + h_2 \frac{\partial g}{\partial \theta} = h_1 \left(\frac{\partial f}{\partial x} \cos \theta + \frac{\partial f}{\partial y} \sin \theta \right) + h_2 \left(-r \frac{\partial f}{\partial x} \sin \theta + r \frac{\partial f}{\partial y} \cos \theta \right).$$

Correction de l'exercice 1.6.8 :

Les extrema des fonctions

1. $f(x, y) = x^4 + y^4 - 2(x - y)^2$.

a. **Les points critiques de f :**

(x, y) est un point critique si

$$\begin{cases} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 0, \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} 4x^3 - 4(x - y) = 0, \\ 4y^3 + 4(x - y) = 0. \end{cases}$$

Donc les points sont $(0, 0)$, $(\sqrt{2}, -\sqrt{2})$, $(-\sqrt{2}, \sqrt{2})$.

b.

$$\frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x, y) = 12x^2 - 4, \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(x, y) = 12y^2 - 4, \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(x, y) = 4.$$

• **Au point $(\sqrt{2}, -\sqrt{2})$:**

$$A = \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(\sqrt{2}, -\sqrt{2}) = 20, C = \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(\sqrt{2}, -\sqrt{2}) = 20, B = \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(\sqrt{2}, -\sqrt{2}) = 4.$$

d'où

$$AC - B^2 = 400 - 16 > 0 \text{ et } A > 0,$$

donc $(\sqrt{2}, -\sqrt{2})$ est un minimum de f .

• **Au point $(-\sqrt{2}, \sqrt{2})$:**

$$AC - B^2 = 400 - 16 > 0 \text{ et } A > 0,$$

donc $(-\sqrt{2}, \sqrt{2})$ est un minimum de f .

• **Au point $(0, 0)$:**

$$\begin{aligned} AC - B^2 &= 0, \text{ les deux cas possible.} \\ P_2(x, y) &= \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(0, 0)x^2 + 2\frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(0, 0)xy + \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(0, 0)y^2 \\ &= -4x^2 + 8xy - 4y^2 = -4(x - y)^2 \leq 0 = f(0, 0). \end{aligned}$$

Donc si f admet un extrema au point $(0, 0)$ elle est un maximum.

2. $f(x, y) = \frac{1}{g(x, y)}$ où $g(x, y) = x^2 + 2 + (\cos y)^2 - 2 \cos y$.

(a) **Les points critiques de g :**

(x, y) est un point critique si

$$\begin{cases} \frac{\partial g}{\partial x}(x, y) = 0 \\ \frac{\partial g}{\partial y}(x, y) = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} 2x = 0 \\ -2 \cos y \sin y + 2 \sin y = 0. \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = 0 \\ 2 \sin y (1 - \cos y) = 0. \end{cases}$$

Donc les points sont $(0, k\pi)$, $k \in \mathbb{Z}$.

b.

$$\frac{\partial^2 g}{\partial x^2}(x, y) = 2, \frac{\partial^2 g}{\partial y^2}(x, y) = 2(\cos y - \cos 2y), \frac{\partial^2 g}{\partial x \partial y}(x, y) = 0.$$

• **Au point** $(0, k\pi)$, $k = 2p$:

$$A = \frac{\partial^2 g}{\partial x^2}(0, 2p\pi) = 2, C = \frac{\partial^2 g}{\partial y^2}(0, 2p\pi) = 0, B = \frac{\partial^2 g}{\partial x \partial y}(0, 2p\pi) = 0.$$

$$AC - B^2 = 0, \text{ les deux cas possible.}$$

$$\begin{aligned} P_2(x, y) &= \frac{\partial^2 g}{\partial x^2}(0, 2p\pi) x^2 + 2 \frac{\partial^2 g}{\partial x \partial y}(0, 2p\pi) xy + \frac{\partial^2 g}{\partial y^2}(0, 2p\pi) y^2 \\ &= 2x^2 \geq 0. \end{aligned}$$

Alors l'extrema s'il existe est un minimum.

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 : g(x, y) = x^2 + 2 + (\cos y)^2 - 2 \cos y = x^2 + (\cos y - 1)^2 + 1 \geq 1 = g(0, 2p\pi).$$

Donc g admet un minimum au point $(0, 2p\pi) \Rightarrow f$ admet un maximum au point $(0, 2p\pi)$.

• **Au point** $(0, k\pi)$, $k = 2p + 1$:

$$\begin{aligned} A = \frac{\partial^2 g}{\partial x^2}(0, (2p + 1)\pi) &= 2, C = \frac{\partial^2 g}{\partial y^2}(2p + 1)\pi = -4, B = \frac{\partial^2 g}{\partial x \partial y}(2p + 1)\pi = 0, \\ AC - B^2 &< 0. \end{aligned}$$

Donc g n'admet pas un extrema au point $(0, (2p + 1)\pi) \Rightarrow f$ n'admet pas un extrema au point $(0, (2p + 1)\pi)$.

Correction de l'exercice 1.6.9 :

1. La distance entre un point (x, y) de \mathbb{R}^2 et le centre $(0, 0)$ à condition que

$$5x^2 + 5y^2 + 6xy = 8.$$

Soit $(x, y) \in \mathbb{R}^2$, la distance entre le point (x, y) et le centre $(0, 0)$ est définie par

$$d((x, y), (0, 0)) = \sqrt{x^2 + y^2}.$$

On définit les fonctions

$$f(x, y) = x^2 + y^2 \text{ et } g(x, y) = 5x^2 + 5y^2 + 6xy - 8 \text{ (les contraintes).}$$

$$\begin{aligned} \begin{cases} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = \lambda \frac{\partial g}{\partial x}(x, y), \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = \lambda \frac{\partial g}{\partial y}(x, y), \\ g(x, y) = 0. \end{cases} &\Leftrightarrow \begin{cases} 2x = \lambda(10x + 6y), \\ 2y = \lambda(10y + 6x), \\ 5x^2 + 5y^2 + 6xy - 8 = 0. \end{cases} \Leftrightarrow \lambda = \frac{x}{5x + 3y} = \frac{y}{5y + 3x} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} x = \pm y, \\ 5x^2 + 5y^2 + 6xy - 8 = 0. \end{cases} \end{aligned}$$

Donc les points sont $(\pm \frac{1}{\sqrt{2}}, \pm \frac{1}{\sqrt{2}})$, $(-\sqrt{2}, \sqrt{2})$, $(\sqrt{2}, -\sqrt{2})$.

$$f\left(\pm \frac{1}{\sqrt{2}}, \pm \frac{1}{\sqrt{2}}\right) = 1, f(-\sqrt{2}, \sqrt{2}) = f(\sqrt{2}, -\sqrt{2}) = 4.$$

D'où f admet un minimum 1 au points $(\pm \frac{1}{\sqrt{2}}, \pm \frac{1}{\sqrt{2}})$ et un maximum au points $(-\sqrt{2}, \sqrt{2})$, $(\sqrt{2}, -\sqrt{2})$.

La petite distance entre (x, y) de \mathbb{R}^2 et l'origine est 1 et la grande distance entre (x, y) de \mathbb{R}^2 et l'origine est 4.

2. Les extrema de f à condition que $x^2 + y^2 = 1$ tel que

$$f(x, y) = \frac{x}{a} + \frac{y}{b}.$$

On pose

$$g(x, y) = x^2 + y^2 - 1 \text{ (les contraintes).}$$

$$\begin{cases} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = \lambda \frac{\partial g}{\partial x}(x, y), \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = \lambda \frac{\partial g}{\partial y}(x, y), \\ g(x, y) = 0. \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} \frac{1}{a} = 2\lambda x, \\ \frac{1}{b} = 2\lambda y, \\ x^2 + y^2 - 1 = 0. \end{cases} \Leftrightarrow \lambda = \frac{1}{2ax} = \frac{1}{2by}.$$

D'où les points sont $(\pm \frac{b}{\sqrt{a^2+b^2}}, \pm \frac{a}{\sqrt{a^2+b^2}})$.

$$f\left(\frac{b}{\sqrt{a^2+b^2}}, \frac{a}{\sqrt{a^2+b^2}}\right) = \frac{\sqrt{a^2+b^2}}{ab}, f\left(\frac{-b}{\sqrt{a^2+b^2}}, \frac{-a}{\sqrt{a^2+b^2}}\right) = -\frac{\sqrt{a^2+b^2}}{ab}.$$

f admet un maximum $\frac{\sqrt{a^2+b^2}}{ab}$ au points $(\frac{b}{\sqrt{a^2+b^2}}, \frac{a}{\sqrt{a^2+b^2}})$ et un minimum $-\frac{\sqrt{a^2+b^2}}{ab}$ au points $(\frac{-b}{\sqrt{a^2+b^2}}, \frac{-a}{\sqrt{a^2+b^2}})$.

Correction de l'exercice 1.6.10 :

$$g(x, y) = x^2 + y^2 + xy, \quad f(x, y) = (2x^2 - 4)^2 + (y^2 - 1)^2 + (2x^2 - 4)^2 (y^2 - 1)^2.$$

1.

$$\frac{\partial g}{\partial x}(x, y) = 2x + y, \quad \frac{\partial g}{\partial y}(x, y) = 2y + x.$$

Donc les points critiques de g est la solution du système

$$\begin{cases} \frac{\partial g}{\partial x}(x, y) = 0 \\ \frac{\partial g}{\partial y}(x, y) = 0 \end{cases} \Leftrightarrow x = y = 0.$$
$$\frac{\partial^2 g}{\partial x^2}(x, y) = 2 \Rightarrow A = 2, \frac{\partial^2 g}{\partial y^2}(x, y) = 2 \Rightarrow C = 2, \frac{\partial^2 g}{\partial x \partial y}(x, y) = 1 \Rightarrow B = 1.$$
$$AC - B^2 = 3 > 0 \text{ et } A > 0.$$

Donc g admet un minimum au point $(0, 0)$.

2. Montrons que $(0, 0)$ est un minimum absolu sur \mathbb{R}^2 .

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 : g(x, y) \geq 0 = g(0, 0)$$

car

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 : (x + y)^2 \geq xy.$$

3. Posons

$$X = 2x^2 - 4, Y = (y^2 - 1) \Rightarrow g(X, Y) = f(x, y).$$

g admet un minimum au point $(0, 0) \Leftrightarrow 2x^2 - 4 = 0$ et $y^2 - 1 = 0$ ce qui donne les points $(2, 1), (2, -1), (-2, 1), (-2, -1)$.

(a)

$$g(x, y) = x^2 + y^2 + xy \Rightarrow g(r, \theta) = r^2 ((\cos \theta)^2 + (\sin \theta)^2 + \cos \theta \sin \theta) = r^2 \left(1 + \frac{1}{2} \sin 2\theta\right).$$

(b) On a

$$-1 \leq \sin 2\theta \leq 1 \Rightarrow \frac{r^2}{2} \leq r^2 \left(1 + \frac{1}{2} \sin 2\theta\right) \leq 3 \frac{r^2}{2}.$$

(c) Grâce à l'inégalité précédente on conclut que g admet un minimum liées $\frac{r^2}{2}$ vérifie

$$\begin{aligned}g(r, \theta) &= \frac{r^2}{2} \Leftrightarrow \theta = -\frac{\pi}{4} + k\pi \text{ avec } \theta \in]-\pi, \pi] \\ \Rightarrow \theta &= -\frac{\pi}{4} \text{ ou } \theta = 3\frac{\pi}{4}.\end{aligned}$$

D'où les points (x, y) sont $\left(\frac{r}{\sqrt{2}}, -\frac{r}{\sqrt{2}}\right), \left(-\frac{r}{\sqrt{2}}, \frac{r}{\sqrt{2}}\right)$. On conclut aussi que g admet un maximum liées $3\frac{r^2}{2}$ vérifie

$$\begin{aligned}g(r, \theta) &= 3\frac{r^2}{2} \Leftrightarrow \theta = \frac{\pi}{4} + k\pi \text{ avec } \theta \in]-\pi, \pi] \\ \Rightarrow \theta &= \frac{\pi}{4} \text{ ou } \theta = -3\frac{\pi}{4}.\end{aligned}$$

D'où les points (x, y) sont $\left(-\frac{r}{\sqrt{2}}, -\frac{r}{\sqrt{2}}\right), \left(\frac{r}{\sqrt{2}}, \frac{r}{\sqrt{2}}\right)$.

Chapitre 3

Intégrales multiples

3.1 Intégrales doubles en coordonnées rectangulaires :

3.1.1 Calcul direct des intégrales doubles

L'intégrale double d'une fonction $f(x, y)$ étendue à un domaine fermé borné D est par définition, la limite des sommes intégrales doubles correspondantes :

$$\int \int_D f(x, y) dx dy = \lim_{\substack{\max \Delta x_i \rightarrow 0 \\ \max \Delta y_j \rightarrow 0}} \sum_i \sum_j f(x_i, y_j) \Delta x_i \Delta y_j \quad (2.1)$$

où

$$\Delta x_i = x_{i+1} - x_i, \Delta y_j = y_{j+1} - y_j$$

et la somme étant étendue aux valeurs de i et de j telles que les points (x_i, y_j) appartiennent au domaine D .

Pour calculer les limites d'intégration dans une intégrale double on distingue trois types fondamentaux de domaines d'intégration.

Théorème 3.1.1 1. Soit $P = [a, b] \times [c, d]$ un pavé de \mathbb{R}^2 et f une fonction intégrable sur P . Alors

$$\int_a^b \int_c^d f(x, y) dx dy = \int_a^b \left(\int_c^d f(x, y) dy \right) dx.$$

2. Le domaine d'intégration D est limité à gauche et à droite par les droites $x = a$ et $x = b$ ($b > a$), en bas et en haut par les courbes continues $y = \varphi_1(x)$ et $y =$

3.1. INTÉGRALES DOUBLES EN COORDONNÉES RECTANGULAIRES :

$\varphi_2(x) (\varphi_2(x) > \varphi_1(x))$. Dans le domaine D la variable x varie de a à b et la variable y pour x constant de $y_1 = \varphi_1(x)$ à $y_2 = \varphi_2(x)$.

Le calcul de l'intégrale (2,1) peut se ramener à l'intégration d'une intégrale simple d'après la formule

$$\int_D \int f(x, y) dx dy = \int_a^b \left(\int_{\varphi_1(x)}^{\varphi_2(x)} f(x, y) dy \right) dx.$$

où quand on calcule $\int_{\varphi_1(x)}^{\varphi_2(x)} f(x, y) dy$, la grandeur x est supposée constante.

3. Le domaine d'intégration D est limité inférieurement et supérieurement par les droites $y = c$ et $y = d (d > c)$, à gauche et à droite par les courbes continues $x = \psi_1(y)$ et $x = \psi_2(y) (\psi_2(y) > \psi_1(y))$. De même que précédemment, on a

$$\int_D \int f(x, y) dx dy = \int_c^d \left(\int_{\psi_1(y)}^{\psi_2(y)} f(x, y) dx \right) dy,$$

en outre dans l'intégrale $\int_{\psi_1(y)}^{\psi_2(y)} f(x, y) dx$, y est supposée constante.

Exemple 3.1.2 1. Calculer l'intégrale $I = \int_0^1 \int_x^1 (x + y) dy dx$.

$$\int_0^1 \int_x^1 (x + y) dy dx = \int_0^1 \left(\left[xy + \frac{1}{2} y^2 \right]_x^1 \right) dx = \int_0^1 \left(\left[x + \frac{1}{2} - x^2 - \frac{1}{2} x^2 \right]_x^1 \right) dx = \frac{1}{2}.$$

2. Déterminer les limites d'intégration pour l'intégrale $\int_D \int f(x, y) dx dy$ où le domaine d'intégration est limité par l'hyperbole d'équation $y^2 - x^2 = 1$ et les droites $x = 2, x = -2$.

$$y^2 - x^2 = 1 \Leftrightarrow y = \pm \sqrt{1 + x^2}.$$

Donc

$$\int_D \int f(x, y) dx dy = \int_{-2}^2 \left(\int_{-\sqrt{1+x^2}}^{\sqrt{1+x^2}} f(x, y) dy \right) dx$$

3. Calculer l'intégrale $I = \int_{-3}^3 dy \int_{y^2-4}^5 (x+2y) dx$.

$$I = \int_{-3}^3 dy \int_{y^2-4}^5 (x+2y) dx = \int_{-3}^3 dy \left[\frac{1}{2}x^2 + 2xy \right]_{y^2-4}^5 = \int_{-3}^3 \left(\frac{1}{2}(25 - (y^2 - 4)^2) + 2(5 - (y^2 - 4))y \right) dy$$

Remarque 3.1.3 En particulier si D est un pavé de $[a, b] \times [c, d]$, alors

$$\int_{[a,b] \times [c,d]} f(x, y) dx dy = \int_a^b \left(\int_c^d f(x, y) dy \right) dx = \int_c^d \left(\int_a^b f(x, y) dx \right) dy.$$

De plus si $f(x, y) = h(x)g(y)$ on alors

$$\int_{[a,b] \times [c,d]} f(x, y) dx dy = \left(\int_a^b h(x) dx \right) \times \left(\int_c^d g(y) dy \right).$$

3.1.2 Propriétés des intégrales doubles

1. L'ensemble des fonctions intégrables sur une partie mesurable D de \mathbb{R}^2 est un espace vectoriel et

$$\int_D (\alpha f(x, y) + \beta g(x, y)) dx dy = \alpha \int_D f(x, y) dx dy + \beta \int_D g(x, y) dx dy.$$

2. Soit $f \geq 0$ et intégrable sur D , alors

$$\int_D f(x, y) dx dy \geq 0.$$

3. Si f est intégrable sur D , alors $|f|$ est intégrable sur D et

$$\left| \int_D f(x, y) dx dy \right| \leq \int_D |f(x, y)| dx dy.$$

4. Soit A, B deux parties mesurables de \mathbb{R}^2 telles que $mes(A \cap B) = 0$ et f est intégrable sur A et B , alors f est intégrable sur $A \cup B$ et

$$\int_{A \cup B} f(x, y) dx dy = \int_A f(x, y) dx dy + \int_B f(x, y) dx dy.$$

3.1.3 Interpretation géométrique d'une intégrale double

Soit

$$\Sigma = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, (x, y) \in D \text{ une partie mesurable de } \mathbb{R}^2 \text{ et } z = f(x, y)\}.$$

$I = \int_D \int f(x, y) dx dy$ s'interprète comme le volume V du corps délimité par D , la surface Σ et la surface cylindrique dont les génératrices sont parallèles à l'axe oz et s'appuient sur la frontière de D .

3.2 Changement de variables dans une intégrale double

Théorème 3.2.1 Soient D et S deux parties mesurables de \mathbb{R}^2 et g une application bijective de D dans S définie par

$$g(u, v) = (x(u, v), y(u, v)).$$

Supposons que g possède les deux propriétés suivantes :

1. g est de classe C^1 sur D i.e que les fonctions $x(u, v)$ et $y(u, v)$ ont des dérivées partielles continues dans D .
2. Le Jacobien de g

$$|J_g(u, v)| = \begin{vmatrix} \frac{\partial x}{\partial u} & \frac{\partial x}{\partial v} \\ \frac{\partial y}{\partial u} & \frac{\partial y}{\partial v} \end{vmatrix} \neq 0, \forall (u, v) \in D.$$

Alors on a la formule de changement de variables

$$\int_S \int f(x, y) dx dy = \int_{D=g^{-1}(S)} \int f[g(u, v)] |J_g(u, v)| du dv.$$

3.2.1 Coordonnées polaires

Les coordonnées polaires définissent une application de classe C^1 de \mathbb{R}^2 dans \mathbb{R}^2 . $\varphi : (r, \theta) \mapsto \varphi(r, \theta) = (r \cos \theta, r \sin \theta)$ dont le jacobien est

$$|J_\varphi(r, \theta)| = \begin{vmatrix} \frac{\partial x}{\partial r} & \frac{\partial x}{\partial \theta} \\ \frac{\partial y}{\partial r} & \frac{\partial y}{\partial \theta} \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} \cos \theta & -r \sin \theta \\ \sin \theta & r \cos \theta \end{vmatrix} = r,$$

mais cette application n'est pas bijective sur \mathbb{R}^2 . Si l'on restreint g à une partie D de \mathbb{R}^2 telle que $g|_D$ soit bijective, alors la formule de changement de variables précédentes nous donne

dans ce cas

$$\int_S \int f(x, y) dx dy = \int_{D=g^{-1}(S)} \int f(r \cos \theta, r \sin \theta) r dr d\theta.$$

Remarque 3.2.2 Dans le cas où le domaine S est délimité par deux courbes dont les équations en coordonnées polaires sont connues

$$\widehat{ABC} : \varphi = \varphi_2(\theta), \widehat{AEC} : \varphi = \varphi_1(\theta).$$

Alors

$$\int_S \int f(x, y) dx dy = \int_{\theta_1}^{\theta_2} \int_{\varphi_1(\theta)}^{\varphi_2(\theta)} f(r \cos \theta, r \sin \theta) r dr d\theta.$$

Exemple 3.2.3 1. Calculer l'intégrale $\int_S \int \sqrt{1-x^2-y^2} dx dy$, où le domaine S est le cercle de rayon $R=1$ et de centre à l'origine des coordonnées.

Solution :

En posant

$$x = r \cos \theta, y = r \sin \theta \Rightarrow \sqrt{1-x^2-y^2} = \sqrt{1-r^2}.$$

Puisque dans le domaine D , la coordonnée r pour θ arbitraire varie de 0 à 1 et θ varie de 0 à 2π , on a

$$D = \{(r, \theta) \in \mathbb{R}^2 / 0 < r < 1, 0 \leq \theta \leq 2\pi\},$$

$$\int_S \int \sqrt{1-x^2-y^2} dx dy = \int_0^1 \int_0^{2\pi} \sqrt{1-r^2} r dr d\theta = \frac{2}{3}\pi.$$

2. Calculer l'intégrale $\int_S \int xy dx dy$ telle que

$$S = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 / x^2 + y^2 < R^2, x > 0, y > 0\}.$$

En utilisant les coordonnées polaires

$$x^2 + y^2 < R^2 \Leftrightarrow 0 < r < R,$$

$$x > 0, y > 0 \Leftrightarrow r \cos \theta > 0, y = r \sin \theta > 0 \Leftrightarrow \theta \in]0, \frac{\pi}{2}[.$$

D'où

$$D = \{(r, \theta) \in \mathbb{R}^2 / 0 < r < R, 0 < \theta < \frac{\pi}{2}\},$$

$$\int_S \int xy dx dy = \int_0^R \int_0^{\frac{\pi}{2}} r^2 r \cos \theta \sin \theta dr d\theta = \int_0^R r^3 dr \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos \theta \sin \theta d\theta = \frac{R^4}{8}.$$

3.3 Intégrales triples

3.3.1 Intégrales triples en coordonnées rectangulaires :

Introduction :

Soit f une fonction réelle de trois variables réelles définies sur une partie mesurable V de \mathbb{R}^3 .

$$f : \begin{matrix} V \subset \mathbb{R}^3 \\ (x,y,z) \mapsto f(x,y,z) \end{matrix} \rightarrow \mathbb{R}.$$

L'intégrale triple de la fonction f étendue au domaine est par définition, la limite des sommes intégrales triples correspondantes :

$$\int \int \int_V f(x, y, z) dx dy dz = \lim_{\substack{\max \Delta x_i \rightarrow 0 \\ \max \Delta y_j \rightarrow 0 \\ \max \Delta z_k \rightarrow 0}} \sum_i \sum_j \sum_k f(x_i, y_j, z_k) \Delta x_i \Delta y_j \Delta z_k. \quad (2.2)$$

Le calcul de l'intégrale triple se ramène au calcul successif de trois intégrales simples ou au d'une intégrale double et d'une intégrale simple.

Remarque 3.3.1 En particulier si $f(x, y, z) = 1$ sur V où

$$V = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 / a \leq x \leq b, \varphi_1(x) \leq y \leq \varphi_2(x), \psi_1(x, y) \leq z \leq \psi_2(x, y)\}.$$

Alors $\int \int \int_V f(x, y, z) dx dy dz$ représente le volume de S .

Exemple 3.3.2 Calculer l'intégrale $I = \int \int \int_V x^3 y^2 z dx dy dz$ où le domaine V est définie par les inégalités $0 \leq x \leq 1, 0 \leq y \leq x, 0 \leq z \leq xy$.

$$\begin{aligned} I &= \int_0^1 \left(\int_0^x \left(\int_0^{xy} x^3 y^2 z dz \right) dy \right) dx = \int_0^1 \left(\int_0^x x^3 y^2 \left[\frac{1}{2} z^2 \right]_0^{xy} dy \right) dx = \frac{1}{2} \int_0^1 \left(\int_0^x x^5 y^4 dy \right) dx \\ &= \frac{1}{10} \int_0^1 \int_0^x x^{10} dx = \frac{1}{110}. \end{aligned}$$

Théorème 3.3.3 (Changement de variables dans une intégrale triple)

Soient D et D' deux parties mesurables de \mathbb{R}^3 et g une application bijective de D dans D' définie par

$$g(u, v, w) = (x(u, v, w), y(u, v, w), z(u, v, w)).$$

g est de classe C^1 sur D et telle que le Jacobien de g

$$|J_g(u, v, w)| = \begin{vmatrix} \frac{\partial x}{\partial u} & \frac{\partial x}{\partial v} & \frac{\partial x}{\partial w} \\ \frac{\partial y}{\partial u} & \frac{\partial y}{\partial v} & \frac{\partial y}{\partial w} \\ \frac{\partial z}{\partial u} & \frac{\partial z}{\partial v} & \frac{\partial z}{\partial w} \end{vmatrix} \neq 0, \forall (u, v, w) \in D.$$

Alors on a la formule de changement de variables

$$\int \int \int_{D'} f(x, y, z) dx dy dz = \int \int \int_{D=g^{-1}(D')} f[g(u, v, w)] |J_g(u, v, w)| du dv dw.$$

3.3.2 Application du théorème précédente au changement de variables en coordonnées cylindriques

En posant

$$\varphi(r, \theta, z) = \begin{cases} x = r \cos \theta, \\ y = r \sin \theta, \\ z \in \mathbb{R}. \end{cases}$$

φ est de classe C^1 sur \mathbb{R}^3 et $J_\varphi(r, \theta, z) = r$.

En considérant un domaine mesurable D de \mathbb{R}^3 tel que $\varphi : \varphi^{-1}(D) \rightarrow D$ soit bijective et f une fonction intégrable sur D , alors on a

$$\int \int \int_D f(x, y, z) dx dy dz = \int \int \int_{\varphi^{-1}(D)} f(r \cos \theta, r \sin \theta, z) r dr d\theta dz.$$

Exemple 3.3.4 Calculer l'intégrale $I = \int \int \int_D z^{x^2+y^2} dx dy dz$ où

$$D = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, x^2 + y^2 \leq a^2, a > 0, 0 \leq z \leq 1.\}$$

On utilise le changement de variables en coordonnées cylindriques

$$\begin{aligned} \varphi(r, \theta, z) &= \begin{cases} x = r \cos \theta, \\ y = r \sin \theta, \\ z \in \mathbb{R}. \end{cases} \\ x^2 + y^2 &\leq a^2 \Leftrightarrow r^2 \leq a^2 \Leftrightarrow r \leq a. \end{aligned}$$

Donc

$$D' = \varphi^{-1}(D) = \{(r, \theta, z) \in \mathbb{R}^3, 0 < r \leq a, 0 \leq z \leq 1, \theta \in [0, 2\pi]\}.$$

et

$$\begin{aligned} \int \int \int_D z^{x^2+y^2} dx dy dz &= \int_0^a \int_0^1 \int_0^{2\pi} z^{r^2} r dr d\theta dz = 2\pi \int_0^a r \left(\int_0^1 z^{r^2} dz \right) dr \\ &= 2\pi \int_0^a r \left[\frac{1}{r^2+1} z^{r^2+1} \right]_0^1 dr = \pi \ln(a^2+1). \end{aligned}$$

3.3.3 Application du théorème précédente au changement de variables en coordonnées sphériques

En posant

$$\psi(r, \theta, \varphi) = \begin{cases} x = r \cos \varphi \sin \theta, 0 \leq \varphi \leq 2\pi \\ y = r \sin \varphi \sin \theta, 0 \leq \theta \leq \pi \\ z = r \cos \theta. \end{cases}$$

On a $\psi \in C^1(\mathbb{R}^3)$ et

$$|J_\psi(r, \theta, \varphi)| = \begin{vmatrix} \frac{\partial x}{\partial r} & \frac{\partial x}{\partial \theta} & \frac{\partial x}{\partial \varphi} \\ \frac{\partial y}{\partial r} & \frac{\partial y}{\partial \theta} & \frac{\partial y}{\partial \varphi} \\ \frac{\partial z}{\partial r} & \frac{\partial z}{\partial \theta} & \frac{\partial z}{\partial \varphi} \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} \cos \varphi \sin \theta & r \cos \varphi \cos \theta & -r \sin \theta \sin \varphi \\ \sin \varphi \sin \theta & r \sin \varphi \cos \theta & r \cos \varphi \sin \theta \\ \cos \theta & -r \sin \theta & 0 \end{vmatrix} = r^2 \sin \theta.$$

En considérant un domaine mesurable D de \mathbb{R}^3 tel que $\psi : \psi^{-1}(D) \rightarrow D$ soit bijective et $|J_\psi(r, \theta, \varphi)|, \forall (r, \theta, \varphi) \in \psi^{-1}(D)$, alors on a

$$\int \int \int_D f(x, y, z) dx dy dz = \int \int \int_{\psi^{-1}(D)} f(r \cos \varphi \sin \theta, r \sin \varphi \sin \theta, r \cos \theta) r^2 \sin \theta dr d\theta d\varphi,$$

pour une fonction intégrable sur D .

Exemple 3.3.5 1. Calculer l'intégrale $I = \int \int \int_D \sqrt{x^2 + y^2 + z^2} dx dy dz$ où

$$D = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}_+^3, x^2 + y^2 + z^2 \leq R^2\}.$$

On utilise les coordonnées sphériques

$$\left\{ \begin{array}{l} x = r \cos \varphi \sin \theta, \\ y = r \sin \varphi \sin \theta, \\ z = r \cos \theta, \\ x^2 + y^2 + z^2 \leq R^2 \Leftrightarrow r^2 \leq R^2 \Leftrightarrow 0 < r \leq R, \\ \left\{ \begin{array}{l} x \geq 0 \Leftrightarrow r \cos \varphi \sin \theta \geq 0 \\ y \geq 0 \Leftrightarrow r \sin \varphi \sin \theta \geq 0 \end{array} \right. \Rightarrow (\theta, \varphi) \in \left[0, \frac{\pi}{2}\right]^2, \\ z \geq 0 \Leftrightarrow r \cos \theta \geq 0 \Rightarrow \theta \in \left[-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}\right]. \end{array} \right.$$

d'où

$$\int \int \int_D \sqrt{x^2 + y^2 + z^2} dx dy dz = \int_0^R \int_0^{\frac{\pi}{2}} \int_0^{\frac{\pi}{2}} r r^2 \sin \theta dr d\theta d\varphi = \frac{R^4}{8}.$$

2. Calcul de volume d'une sphère de rayon R i.e $I = \int \int \int_D dx dy dz$ où

$$D = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, x^2 + y^2 + z^2 \leq R^2\}.$$

Par l'utilisation des coordonnées sphériques on obtient

$$D' = \psi^{-1}(D) = \{(r, \theta, \varphi) \in \mathbb{R}^3, 0 < r \leq R, 0 \leq \varphi \leq 2\pi, 0 \leq \theta \leq \pi\}.$$

et

$$\int \int \int_D dx dy dz = \int_0^R \int_0^{2\pi} \int_0^\pi r^2 \sin \theta dr d\theta d\varphi = \frac{4\pi R^3}{3}.$$

3.4 Exercices

Exercice 3.4.1 Calculer les intégrales doubles

- $I_1 = \int \int_D x^2 dx dy$ lorsque $D = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, x \geq 0, 1 \leq x^2 + y^2 \leq 2\}$.
- $I_2 = \int \int_D dx dy$ où $D = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, y \leq x \leq y^2, 1 \leq y \leq 2\}$.
- $I_3 = \int \int_D (2x - y)^2 dx dy$ où D est le parallélogramme limité par les droites d'équations $y = x, y = 2x, y = x + 1, y = 2x - 2$.

Exercice 3.4.2 Calculer les intégrales

- $I_1 = \int \int_D dx dy$ où D est limité par les courbes $y = ax, y = \frac{x}{a}, y = \frac{b}{x}, y = \frac{1}{bx}$ telle que $a > 1, b > 1, x > 0$ (utiliser le changement de variables $x = \frac{u}{v}, y = uv$).

- $I_2 = \int \int_D \frac{x-y}{x^2+y^2} dx dy$ où $D = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, y \geq 0, x^2 + y^2 - x \geq 0, x^2 + y^2 - y \leq 0\}$.
- $I_3 = \int \int \int_D xyz(1-x-y-z) dx dy dz$ où D est limité par les plans d'équations $x = 0, y = 0, z = 0$ et $x + y + z = 1$ (utiliser le changement de variables $x = u(1-v), y = uv(1-w), z = uvw$).

Exercice 3.4.3 Le but de cet exercice est de calculer l'intégrale $I = \int_0^{+\infty} e^{-x^2} dx$ définie comme la limite $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n$ où $I_n = \int_0^n e^{-x^2} dx$.

Pour $n \in \mathbb{N}$, considérons le quart disque $D_n = \{x^2 + y^2 \leq n^2, x > 0, y > 0\}$ et le carré $C_n = \{0 \leq x \leq n, 0 \leq y \leq n\}$.

1. Calculer les intégrales $J_n = \int \int_{D_n} e^{-(x^2+y^2)} dx dy, J_{2n} = \int \int_{D_{2n}} e^{-(x^2+y^2)} dx dy$.
2. Considérons l'intégrale $K_n = \int \int_{C_n} e^{-(x^2+y^2)} dx dy$, montrer que $K_n = (I_n)^2$.
3. D'après un dessin de D_n, C_n, D_{2n} , expliquer pour quoi $J_n \leq K_n \leq J_{2n}$.
4. Qu'elle est la limite de J_n et J_{2n} et de K_n quand $n \rightarrow +\infty$.
5. Trouver I .

Exercice 3.4.4 1. Calculer les intégrales

$$I_1 = \int \int_{D_1} (x^2 + y^2) dx dy, I_2 = \int \int \int_{D_2} \frac{1}{\sqrt{a - (x^2 + y^2 + z^2)^{\frac{3}{2}}}} dx dy dz,$$

où D_1 est limité par l'ellipse d'équation $\left(\frac{x}{a}\right)^2 + \left(\frac{y}{b}\right)^2 = 1$, en utilisant le changement de variables

$$x = au \cos v, y = bu \sin v$$

et $D_2 = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, \frac{1}{4} \leq x^2 + y^2 + z^2 \leq 4\}$.

2. I_3 est le volume de l'ensemble D telle que D est une partie limitée par la sphère de centre 0 et de rayon 1 et le cylindre d'équation $x^2 + y^2 - y = 0$.

3.5 Correction

Correction de l'exercice 2.4.1

- Pour I_1 en utilisant les coordonnées polaires $\left\{ \begin{array}{l} x \geq 0, \\ 1 \leq x^2 + y^2 \leq 2 \end{array} \right. \Leftrightarrow \left\{ \begin{array}{l} \theta \in \left[-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}\right], \\ 1 \leq r \leq \sqrt{2}. \end{array} \right.$

d'où

$$I_1 = \int_1^{\sqrt{2}} \int_{-\frac{\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} (r \cos \theta)^2 r dr d\theta = \frac{1}{2} + \frac{\pi}{2}.$$

$$\bullet I_2 = \int_1^2 \int_y^{y^2} dx dy = \frac{7}{3} - \frac{3}{2}.$$

$$\bullet I_3 = \int_D \int (2x - y)^2 dx dy = \int_{D_1} \int (2x - y)^2 dx dy + \int_{D_2} \int (2x - y)^2 dx dy \text{ où}$$

$$D_1 = \left\{ (x, y) \in \mathbb{R}^2, 0 \leq y \leq 2, \frac{y}{2} \leq x \leq y \right\}, D_2 = \left\{ (x, y) \in \mathbb{R}^2, 2 \leq y \leq 4, y - 1 \leq x \leq \frac{y}{2} + 1 \right\}.$$

$$I_3 = \frac{2}{3} + \frac{8}{3} = \frac{10}{3}.$$

Correction de l'exercice 2.4.2

• Pour I_2 en utilisant les coordonnées polaires. D est une partie du plan comprise entre le cercle de centre $(1, 0)$ et de rayon 1 et le cercle de centre $(\frac{1}{2}, 0)$ et de rayon $\frac{1}{2}$. D'où

$$I_2 = \int_1^{\frac{\pi}{2}} \int_{\cos \theta}^{2 \cos \theta} \frac{r (\cos \theta - \sin \theta)}{r^2} r dr d\theta = \frac{\pi}{4} - \frac{1}{2}.$$

Correction de l'exercice 2.4.3

1. Par l'utilisation des coordonnées polaires

$$J_n = \int_0^n \int_0^{\frac{\pi}{2}} e^{-r^2} r dr d\theta = \frac{\pi}{4} (1 - e^{-n^2}), J_{2n} = \int_0^{2n} \int_0^{\frac{\pi}{2}} e^{-r^2} r dr d\theta = \frac{\pi}{4} (1 - e^{-4n^2}).$$

2.

$$K_n = \int_{C_n} \int e^{-(x^2+y^2)} dx dy = \int_0^n \int_0^n e^{-x^2} e^{-y^2} dx dy = \left(\int_0^n e^{-x^2} dx \right) \left(\int_0^n e^{-y^2} dy \right) = (I_n)^2.$$

4.

$$\begin{aligned} \lim_{n \rightarrow +\infty} J_n &= \lim_{n \rightarrow +\infty} J_{2n} = \frac{\pi}{4}. \\ \lim_{n \rightarrow +\infty} J_n &\leq \lim_{n \rightarrow +\infty} K_n \leq \lim_{n \rightarrow +\infty} J_{2n} \Rightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} K_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} J_n = \frac{\pi}{4}. \end{aligned}$$

5.

$$K_n = (I_n)^2 \Rightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} I_n = \frac{\sqrt{\pi}}{2} = I.$$

Correction de l'exercice 2.4.4

1. Pour $I_1 = \int \int_{D_1} (x^2 + y^2) dx dy$. en utilisant le changement de variables

$$\begin{cases} x = au \cos v \\ y = bu \sin v \end{cases} \Rightarrow |J_f| = \begin{vmatrix} \frac{\partial x}{\partial u} & \frac{\partial x}{\partial v} \\ \frac{\partial y}{\partial u} & \frac{\partial y}{\partial v} \end{vmatrix} = abu.$$

$D' = \{(u, v) \in \mathbb{R}^2, (u, v) \in [0, 1] \times [0, 2\pi]\}$. Donc

$$\begin{aligned} I_1 &= \int_0^1 \int_0^{2\pi} ((au \cos v)^2 + (bu \sin v)^2) ab u du dv = \frac{ab}{4} \int_0^{2\pi} (a^2 (\cos v)^2 + b^2 (\sin v)^2) dv \\ &= \frac{ab}{4} (a^2 + b^2) \pi. \end{aligned}$$

- 2.

$$I_2 = \int \int \int_{D_2} \frac{1}{\sqrt{a - (x^2 + y^2 + z^2)^{\frac{3}{2}}}} dx dy dz.$$

On utilise les coordonnées sphériques

$$\begin{cases} x = r \cos \varphi \sin \theta, \\ y = r \sin \varphi \sin \theta, \\ z = r \cos \theta, \end{cases} \Rightarrow dx dy dz = r^2 \sin \theta dr d\theta d\varphi,$$
$$\frac{1}{4} \leq x^2 + y^2 + z^2 \leq 4 \Leftrightarrow \frac{1}{2} \leq r \leq 2.$$

Donc

$$D' = \left\{ (r, \theta, \varphi) \in \mathbb{R}^3, \frac{1}{2} \leq r \leq 2, 0 \leq \varphi \leq 2\pi, 0 \leq \theta \leq \pi \right\}.$$

et

$$I_2 = \int_{\frac{1}{2}}^2 \int_0^{2\pi} \int_0^\pi \frac{1}{\sqrt{a - (r^2)^{\frac{3}{2}}}} r^2 \sin \theta dr d\theta d\varphi = -4 \frac{\pi}{3} \left((a - 8)^{\frac{1}{2}} - \left(a - \frac{1}{8} \right)^{\frac{1}{2}} \right).$$

Chargé de Module :
Boufenouche Razika